



MÉDIA 100% SOLUTIONS

Qui sommes-nous?

De l'information générale aux solutions

Notre Voix a été créé le 21 octobre 2002 (autorisation N°475/MISD/DC/SG/DAI/SCC). A la base, c'était un journal (quotidien) d'information générale disponible en versions papier et numérique. Mais depuis le mois d'août 2021, il a changé de ligne éditoriale, devenant un média d'analyse et de diffusion de solutions à portée internationale (le monde en général et l'Afrique en particulier), 100% constructif et participatif, basé en France.

Journalisme de solutions

La majorité des médias se limitent très souvent à l'énoncé des situations problématiques. Très peu de places sont consacrées aux solutions et initiatives constructives. Or le fait de largement aborder ces questions permettra d'éveiller davantage les consciences des citoyens pour leur donner envie d'agir, d'entreprendre et de s'engager. Dans nos quartiers, villages, municipalités et régions, il y a des initiatives citoyennes qui donnent des résultats probants, et font avancer le monde. Des gens créent, osent, innovent et agissent pour le bien-être commun. Ils sont porteurs de solutions efficaces contre des problèmes sociaux, énergétiques, économiques, sanitaires, éducatifs et environnementaux. Ils méritent l'attention des médias.

Le rôle des médias ne consiste pas uniquement à pointer du doigt les divers problèmes et leurs causes, mais également à contribuer à leur résolution, tout en maintenant un regard critique et objectif. Il est temps de favoriser un discours constructif sur les défis de notre siècle. D'où le choix du journalisme de solutions pour réinventer l'avenir ! Ce n'est pas une opération de communication, de propagande encore moins de promotion d'une quelconque idéologie. C'est le journalisme constructif.

Valoriser les initiatives porteuses de solutions

Face aux défis du 21ème siècle, de plus en plus nombreux et complexes, une nouvelle méthode de diffusion de l'information s'impose. L'objectif est d'apporter des réponses concrètes et concluantes aux problèmes sociaux, économiques et environnementaux. Il s'agit d'aller au-delà de l'information pour favoriser une dynamique constructive sur lesdits problèmes : diffuser des connaissances à impact positif et redonner confiance aux citoyens en renforçant leurs liens avec les médias.

Animé par des professionnels, Notre Voix montre une orientation très claire en faveur du journalisme sérieux et honnête sur des initiatives positives et crédibles et donne une vision différente à travers des reportages, enquêtes, interviews, suivi de l'actualité, dossiers thématiques... exclusifs.

Rejoignez notre communauté de journalistes probes et passionnés !

Charte

Nous sommes fiers des valeurs que nous défendons : liberté, fidélité, clarté, neutralité, indépendance, professionnalisme, engagement, transparence et solidarité. C'est pourquoi nous avons adopté la Charte de notre identité. Elle est notre référence collective. Elle nous rassemble, nous distingue, éclaire nos débats et oriente notre action. La diversité sociologique des internautes et lecteurs est une caractéristique revendiquée par Notre Voix. De ces différences se nourrissent la qualité des débats et la force des propositions exprimées par les uns et les autres. Chacun est libre d'exprimer son opinion, dans la courtoisie et le respect mutuel.

Notre Voix reconnaît l'égalité entre les internautes et lecteurs comme principe fondamental. Les relations humaines en leur sein relèvent du respect mutuel. Tout comportement agressif, voire violent, de quelque nature qu'il puisse être, est inacceptable qu'il s'exerce à l'encontre d'un groupe ou d'un individu. Les méthodes d'intimidation, les pressions psychologiques ou physiques à l'égard de quiconque, les injures et les dénigrements sont fermement condamnés. S'ils s'avéraient, ils ne pourraient que faire l'objet d'une dénonciation et de la suspension définitive de l'auteur ou des auteurs du site.

Notre Voix respecte en son sein les principes démocratiques, notamment l'information constructive, la participation, la liberté du débat et la transparence. Notre Voix est indépendant de toutes les puissances d'influence économique, politique et religieuse.

Notre Voix s'engage à publier ou à diffuser des informations crédibles : claires, vraies, précises, vivantes, approfondies, originales et rapides, conformément aux règles déontologiques et à sa ligne éditoriale. Les valeurs sus énoncées fondent et guident le fonctionnement de Notre Voix.

La présente Charte s'impose collectivement et individuellement à tous les internautes, lecteurs et à l'équipe de Notre Voix.

Bons commentaires, la rédaction est heureuse de vous lire sur le site (www.notre.info) !

SOMMAIRE



5-8 Semaine l'Afrique des Solutions

Des émissions, débats, reportages, conférences, formations, expositions, récompenses... au menu

9-10 Développement durable

Comment l'Ivoirien Aboubacar Karim construit l'agriculture de demain avec des drones agricoles

11 Togo

Lallé Nadjagou, autodidacte, fabrique des panneaux solaires intelligents avec des matériaux recyclés

11 Yassir

« La start-up la plus valorisée d'Afrique du Nord » avec 600 ingénieurs

12 Technologie

Omeife, 1er robot humanoïde africain créé par un jeune entrepreneur nigérian, une grande première

13 Entrepreneurat vert au Sénégal

E-Cover, une start-up innovante engagée dans la collecte et la transformation des pneus usagés

14-15 COP15 au Canada

Obtenir des financements conséquents pour préserver la biodiversité en Afrique

15 Nigéria

Un défilé de mode 100% écologique contre la pollution plastique

15 «Zéro Déchet»

Une application mobile innovante contre les déchets ménagers au Togo

16 Greentek Bank

1ère banque philanthropique à impact social en Guinée

16 Agroalimentaire

L'ANI va renforcer ses capacités d'achat et de transformation de l'anacarde au Bénin

17 Après la France et le Cameroun

Le salon PSAO débarque au Maroc en octobre 2023 !

18 «Abobo Connexion»

Une initiative citoyenne constructive de la Fondation Croire Côte d'Ivoire

19 Foyers améliorés

Une solution locale contre la déforestation au Congo

19 Globe Soccer Awards

Didier Drogba récompensé pour son engagement en faveur des populations pauvres

20 Guinéenne de Fibre Optique

Le franco-bénois Lionel Kpènou Chobli aux commandes

20 Afrique de demain

Kako Nubukpo publie «Une solutions pour l'Afrique»

21 FIFP 2023 à Cannes

Célébrer le cinéma indépendant panafricain

22 2ème édition du «Festival Made in Black»

Le film L'ange de la rue remporte le Prix

23 4ème appel du projet Awa

Promouvoir des contenus culturels et créatifs de l'Afrique de l'Ouest

24 Mannequinat

Ces Ivoiriens qui valorisent les produits de l'industrie de la mode africaine

25 Entrepreneurat

Jean-Louis Billon donne envie d'agir aux étudiants de l'Université Nord-Sud en Côte d'Ivoire

26-27 Prix Galien USA 2022

Bertin Nahum honoré pour sa plateforme robotique unique Epione

Fondateur : Léonce Houngbadji, 21 octobre 2002

Edition : Voir Mentions légales sur le site : www.notrevoix.info

Courriel : notrevoix@yahoo.com

Téléphone : +33788695227

Directeur de la publication

Léonce Houngbadji

houngbadji2@yahoo.com

Rédaction

Gaston Kabouly - Jean-Etienne Dirney

Kafoun Barry - Thalf Sall

Semaine l'Afrique des Solutions : des émissions, débats, reportages, conférences, formations, expositions, récompenses... au menu

Du 23 au 28 octobre 2023, la ville de Paris va abriter la première édition de la «Semaine l'Afrique des Solutions» (SAS). Initiée par le média «Notre Voix», elle est dédiée aux entrepreneurs qui imaginent et mettent en place des solutions innovantes et aux rédactions et journalistes qui valorisent les initiatives constructives, porteuses d'espoirs et de solutions concrètes. L'un de ses objectifs est la célébration de la créativité et des solutions innovantes africaines.

La plupart des rencontres continentales et internationales (conférences, séminaires, forums, sommets, salons et autres événements) sur l'Afrique névoquent que des problèmes : guerre, maladie, insécurité, famine, pauvreté, instabilité, chômage, dette, terrorisme, coup d'Etat, corruption... Or, sur le continent, il n'y a pas que des problèmes. Il y a aussi des solutions innovantes, constructives et dynamiques. Elles contribuent à la création d'une société inspirante, solidaire et durable, et le font avancer. Malheureusement, très peu de places leur sont accordées. Des Africains, vivant en Afrique et dans la diaspora, créent, osent, inventent, fabriquent, produisent, innove, entreprennent dans divers domaines et agissent pour le bien commun. Ils sont porteurs de solutions efficaces contre des problèmes sociaux, économiques, environnementaux, sanitaires, éducatifs, culturels..., créant ainsi des emplois, des richesses, de la croissance, de la fraternité et de la solidarité. Mais leurs efforts ne sont pas reconnus et salués à leur juste valeur. D'où la "Semaine l'Afrique des Solutions" (SAS) pour les valoriser sérieusement afin de bâtir l'Afrique des Solutions !

Célébrer la créativité et les solutions innovantes "Made in Africa"

Ce grand projet constructif vise à célébrer la créativité et les solutions innovantes "Made in Africa". Elle réunira les acteurs de solutions à divers niveaux (entrepreneurs innovants, sociaux et durables, médias, journalistes, élus, auteurs, universitaires, chercheurs, décideurs, banques, investisseurs...) autour d'initiatives concrètes - économiques, sociales, écologiques, sanitaires - et inspirantes, qui témoignent de la capacité créative de l'Afrique, et donnent envie d'agir par le levier de l'inspiration. Concrètement, il s'agira de révéler et valoriser les reportages et initiatives constructifs, mais aussi les rédactions, journalistes et entrepreneurs qui s'engagent, imaginent et mettent en place des solutions uniques ; honorer les acteurs de solutions innovantes qui façonnent l'Afrique de demain ; promouvoir le savoir-faire entrepreneurial africain et susciter des vocations : donner envie d'agir, de faire, de s'engager, d'entreprendre et de réussir au plus grand nombre et promouvoir une Afrique d'excellence et de solutions. Il sera aussi question de recréer de la confiance dans l'information ; faire des médias et journalistes, des accélérateurs de solutions innovantes et durables ; renforcer les capacités des rédactions, journalistes et entrepre-



SEMAINE
L'AFRIQUE
DES SOLUTIONS

Du 23 au 28 octobre 2023 à Paris

Dédiée aux entrepreneurs qui imaginent et mettent en place des solutions innovantes et aux médias et journalistes qui valorisent les initiatives constructives, porteuses d'espoirs et de solutions concrètes

Lieu : Les Pyramides Port-Marly Congrès
Thème principal : «L'Afrique de demain : le rôle positif des acteurs de solutions»

Programme :

- Des émissions, débats et reportages constructifs
- Une diversité d'acteurs de solutions qui pensent et agissent pour améliorer nos vies, notre économie, notre environnement
- 700 journalistes et médias mobilisés
- 30 conférenciers, experts et formateurs notables
- 26 conférences
- 4 formations
- 50 exposants uniques
- Une soirée de gala pour célébrer, promouvoir et faire progresser l'innovation et une presse de solutions en Afrique
- 5 récompenses
- 50 personnalités élevées au rang d'Ambassadeurs Africains de Solutions
- Un défilé de mode créatif
- Un magazine constructif
- Un livre inspirant
- Une Web Tv 100% solutions, etc.



L'Afrique, c'est des entrepreneurs, des médias et des solutions

Contact : +33 7 88 69 52 27 / Email : semaineafriquesolutions@gmail.com / Site web : www.notrevox.info

Conception / Impression - Cnam2 Paris - 06 18 72 55 53

neurs : Former une génération d'acteurs de solutions et promouvoir un leadership exemplaire, inspirant et visionnaire.

Chiffres clés

Le menu de cette Semaine est reluisant et substantiel. Le menu est composé de : 30 conférenciers, experts et formateurs notables ; 26 conférences ; 04 formations ; 50 exposants uniques ; 700 journalistes et médias mobilisés ; 01 soirée de gala pour célébrer, promouvoir et faire progresser l'innovation et une presse de solutions en Afrique ; 05 grandes récompenses ; 50 personnalités élevées au rang d'Ambassadeurs Africains de Solutions et 01 défilé de mode créatif. On y retrouve également 01 magazine 100% constructif, 01 livre inspirant et 01 Web Tv 100% solutions.

La "Semaine l'Afrique des Solutions" entend donc montrer, par des actes concrets, que l'Afrique, c'est des entrepreneurs, des médias, des journalistes et des solutions.

Les acteurs de solutions concernés

Tous les acteurs de solutions à divers niveaux, en Afrique et dans la diaspora, sont concernés par la "Semaine l'Afrique des Solutions". Le public cible est très large, comme pour dire que c'est ensemble que nous allons réinventer l'Afrique de demain, avec des solutions innovantes et durables. Il s'agit notamment des :

- Médias

- Journalistes
- Entrepreneurs innovants et durables
- Elus
- Décideurs
- Banques d'affaires
- Investisseurs
- Institutions financières
- Auteurs
- Universitaires
- Chercheurs
- Artisans
- Bloggeurs
- Influenceurs
- Artistes
- Professionnels du monde de la santé, de la culture, éducatif, agricole, de la cuisine, de l'art, de la mode, du patrimoine
- Organisations continentales et internationales traitant des questions liées au développement, au climat, à l'éducation, à la santé, à la culture, à la science, aux langues, à l'entrepreneuriat innovant, social et durable, aux nouvelles technologies, à la presse, etc.

700 médias et journalistes mobilisés pour des informations qui donnent envie d'agir

700 médias et journalistes africains et internationaux seront mobilisés. Une grande première en Afrique et dans la diaspora. A onze (11) mois de cet événement majeur, la mobilisation au niveau des médias et journalistes a déjà commencé dans plusieurs pays africains et dans la diaspora. Découvrez les médias déjà associés à ce rendez-vous incontournable des acteurs africains de solutions sur le site web de la Semaine : www.notrevoix.info

Les conférenciers et formateurs notables attendus

26 conférences et 04 formations sont prévues. Pour les animer, convenablement, le comité d'organisation a fait appel à des personnalités africaines et internationales notables. Ce sont des experts émérites dans des domaines professionnels divers et variés. De Moussa Faki Mahamat à Lionel Zinsou en passant par Jean-Louis Billon, Wilfrid L. do Rego, Stanislas Zézé, Modibo Mao Makalou, Nicolas Leron, Lionel Kpènou Chobli, Sonia N'dri Kissi, Pascaline Kamokoué, Sadio Morel-Kanté, Laurianne Ploix, Me Koladé Aziz Onifadé, Didier Acouetey, Israël Guébo... La liste est longue. Retrouvez la sur le site Internet de la Semaine : www.notrevoix.info

50 personnalités publiques élevées au rang d'Ambassadeurs Africains de Solutions

50 personnalités publiques seront élevées au rang d'Ambassadeurs Africains de Solutions. « Un réseau, grand et varié, d'artisans de solutions, qui se consacrent à promouvoir et valoriser les initiatives porteuses de solutions en Afrique et dans la diaspora », annonce le Comité d'organisation de ladite Semaine.

Honorer des innovations d'exception dans tous les domaines

L'une des activités inspirantes au programme de la première édition de la "Semaine l'Afrique des Solutions" est la cérémonie de récompenses des meilleures solutions innovantes africaines. Dénommée "Best African Solutions", c'est la plus

grande distinction africaine en cette matière, au plan international. Les "Best African Solutions" visent à récompenser les citoyens africains porteurs de solutions innovantes et de connaissances à impact positif : honorer des innovations d'exception dans tous les domaines en Afrique et dans la diaspora (société, économie, environnement, santé, éducation, culture). Les récompenses seront décernées aux projets et aux personnes qui contribuent au développement humain durable de l'Afrique. C'est une célébration de l'excellence africaine, en mettant à l'honneur leurs idées et leurs talents.

« Notre objectif est de donner envie d'agir, inspirer, faire émerger, récompenser, mettre à l'honneur l'excellence des innovations qui construisent l'Afrique de demain », explique Philip Leclerc, conseiller stratégique au sein du Comité d'organisation. « Il s'agira de célébrer, promouvoir et faire progresser l'innovation et une presse de solutions en Afrique », a-t-il souligné.

Ces récompenses seront décernées au cours de la "Semaine l'Afrique des Solutions", à la faveur d'une prestigieuse cérémonie. Un jury, composé d'éminents experts et spécialistes de renommée internationale, aura la charge de choisir les lauréats méritants, sur la base de critères très rigoureux et dans la totale transparence.

Tout sur les cinq prix

Les "Best African Solutions" constituent une initiative bienvenue pour stimuler une recherche créative et promouvoir l'excellence de l'innovation. Voici les cinq prix à décrocher.

1- Prix l'Afrique des Solutions

Récompense un journaliste innovateur dont les articles constructifs sur des problèmes de société, économiques, sociaux et écologiques contribuent au rayonnement et au développement humain durable de l'Afrique (prix principal). Pratiquant le journalisme de solutions exigeant et efficace, ses sujets sont traités sous l'angle « problème+solution+impact+regard critique sur l'impact » et donne envie d'agir au plus grand nombre :

- * Explication du problème et de ses causes (mise en contexte)
- * Présentation d'une réponse au problème (initiative)
- * Narration du processus de résolution du problème, du « comment on a fait » (processus de résolution)
- * Présentation des résultats générés par la réponse à date (impact)
- * Présentation et explication des limites de la réponse (regard critique)

2- Prix Notre Voix

Récompense un média qui diffuse des connaissances à impact positif et valorise les initiatives porteuses de solutions. Ses initiatives et engagements sont en faveur du bien commun. Ses méthodes éditoriales et managériales sont innovantes.

3- Grand Prix

Récompense l'initiative inspirante et innovante qui aura manifesté le plus de singularité ou d'esprit de recherche. Son impact positif est palpable, mesurable qualitativement et quantitativement. Elle est la solution unique et originale à un problème

social, économique, sociétal, environnemental, sanitaire, éducatif et culturel. C'est le prix de l'innovation et de la créativité dédié aux créateurs de solutions innovantes (entrepreneurs).

4- Prix Spécial

Récompense un grand dirigeant d'entreprise visionnaire ou une personnalité publique inspirante dont les activités contribuent à bâtir l'Afrique des Solutions.

5- Prix Meilleure Ville des Solutions

Récompense une ville africaine d'au moins 100 000 habitants, qui s'est montrée à la pointe dans le domaine de la créativité et de la durabilité environnementale, sociale et économique. Le processus de sélection est très strict. La ville doit présenter de nombreux faits, chiffres et données dans plusieurs domaines : facilités pour encourager l'innovation et la créativité, valorisation des initiatives porteuses de solutions, présence des industries de pointe, climat des affaires favorable, gestion de l'eau et des déchets, qualité de l'air, biodiversité, changement climatique, performance énergétique, etc.)

Récompenses

- Diplôme d'honneur
- Trophée
- Accompagnement personnalisé pour la création et l'innovation : conseil adapté, formation, financement (crowdfunding, etc.), suivi, promotion, valorisation

Les 26 thèmes constructifs qui seront au cœur des débats et discussions

Le menu de la "Semaine l'Afrique des Solutions" est composé de 26 thèmes. Il s'agit de :

- 1- L'Afrique de demain : le rôle positif des acteurs de solutions
- 2- L'Afrique des solutions : ces citoyens qui bâtissent l'avenir
- 3- Journalisme de solutions : informer autrement pour donner envie d'agir
- 4- Entrepreneurat agricole : voyage au cœur du centre agro-écologique de Songhai
- 5- Entrepreneurat durable : ces start-up qui ont un impact positif sur la société
- 6- Nouvelles technologies : ces initiatives innovantes qui font bouger l'Afrique
- 7- Solutions de financements pérennes pour les entrepreneurs innovants
- 8- Innovation sociale, solution durable aux défis sociaux
- 9- Solutions pérennes pour stimuler la production alimentaire et réduire la dépendance aux importations de céréales
- 10- La place des femmes dans l'innovation sociale et la créativité
- 11- Sécurité et souveraineté numérique des Etats africains : solutions efficaces contre la cybercriminalité
- 12- Méthodes et outils pour établir une relation harmonieuse entre les parents et les enfants
- 13- Bien-être et parfaite santé : solutions naturelles pour transformer nos vies
- 14- Sahel : solutions durables contre le terrorisme
- 15- L'Afrique de la défense : comment affirmer la place de l'Afrique dans le monde à travers une politique africaine de

sécurité et de défense stratégique

- 16- Changement climatique : solutions pratiques pour sauver l'Afrique et créer des emplois verts
- 17- Financement des médias constructifs et indépendants
- 18- Liberté, professionnalisme, responsabilité et indépendance de la presse pour réinventer demain
- 19- Démocratie, état de droit, droits humains, bonne gouvernance : contribution des médias de solutions
- 20- Education populaire : transformer les rapports sociaux pour assurer le développement durable
- 21- Développement social inclusif : la culture, source d'identité, d'innovation et de créativité pour l'individu et la collectivité
- 22- "Open G" : puissant outil de promotion des langues nationales
- 23- Ville durable et logement de qualité : comment habiter l'Afrique de demain
- 24- Patrimoine, art et tourisme durable
- 25- Afrique - Monde : solutions communes
- 26- La place des médias et journalistes dans la valorisation des initiatives porteuses de solutions

Création du Centre Africain des Journalistes de Solutions

L'une des activités phares inscrites dans l'agenda de la SAS est la création du Centre Africain des Journalistes de Solutions (CAJS). Pourquoi le CAJS ?

- Former les journalistes africains : journalisme de solutions pour promouvoir dans les médias, des informations porteuses de solutions innovantes (spécialisation professionnelle)
- Mobiliser constamment les journalistes africains, en Afrique et dans la diaspora, autour des initiatives porteuses de solutions
- Recréer de la confiance dans l'information pour donner envie d'agir
- Créer du lien entre initiatives de terrain, médias et citoyens, pour accélérer la résolution des problèmes sociaux, économiques, écologiques, éducatifs, sociétaux, sanitaires, etc.

Soulignons que chaque année, la SAS éditera "L'Afrique des Solutions". Un magazine spécialisé entièrement réalisé par les journalistes africains formés au journalisme de solutions lors de la Semaine. Imprimé à 15.000 exemplaires et distribué en Afrique et dans le monde, il sera publié en versions française et anglaise. La formation des journalistes sera donc théorique et pratique.

Lancement de la web télévision "Africa Solutions News"

L'Afrique et sa diaspora seront bientôt dotées d'une web télévision 100% solutions, constructive et participative. Baptisée "Africa Solutions News" (AS News), elle diffusera des connaissances à impact positif et des contenus inspirants : Diffusion d'informations qui donnent de l'espoir, de l'envie, inspirent et poussent à l'action concrète. 1er média africain des acteurs de solutions, elle collectera et produira de l'information constructive et valorisera les initiatives porteuses de solutions. "AS News" sera officiellement lancée lors de la "Semaine l'Afrique des Solutions" (SAS).

Création du Centre Africain des acteurs de Solutions Innovantes et Durables

La création du Centre Africain des acteurs de Solutions Innovantes et Durables (Casid) fait partie des activités de la SAS. Que fera-t-il ?

- Association professionnelle des acteurs de solutions
- Créer une synergie d'action entre les acteurs de solutions (entrepreneurs et autres professionnels) pour créer et développer, en leur sein, des opportunités commerciales, marketing et de formation, partager des informations utiles, rechercher des financements et des clients potentiels
- Etablir des contacts professionnels, avec des intérêts communs, afin de pouvoir créer des collaborations durables
- Promouvoir et valoriser les solutions africaines
- Défendre et protéger les intérêts professionnels des acteurs de solutions, etc.

Tout sur la formation hybride sur le Journalisme de Solutions

La formation professionnelle sur le Journalisme de Solutions est au menu de la SAS. Les inscriptions sont déjà ouvertes dans la limite des places disponibles ! On vous dit tout sur la procédure à suivre sur le site web dédié à la Semaine : www.notrevoix.info La formation sera hybride (physique et virtuel). Pour y participer, il faut être journaliste professionnel exerçant dans une rédaction ou journaliste indépendant, en Afrique et dans la diaspora. Les frais d'inscription sont fixés à 40.000 F CFA. Les inscriptions s'effectuent en ligne sur la plateforme dédiée. Le planning détaillé des séances sera communiqué ultérieurement. Pour toute demande d'information, n'hésitez pas à nous solliciter par tous les moyens. Nous serons heureux de vous retrouver pour former une nouvelle génération d'acteurs de solutions !

Avantages de la formation

- Formation gratuite : Hybride (physique et virtuel)
- Attestation de formation
- Carte professionnelle de journaliste de solutions
- Carte d'adhérent au Centre Africain des Journalistes de Solutions (CAJS)
- Intégration à la rédaction du magazine "L'Afrique des Solutions" et de la Web TV Africa Solutions News (AS News), basée à Paris
- Copie des documents pédagogiques utilisés lors de la formation
- Pédagogie innovante, apprentissage par la pratique
- Réseautage
- Accompagnement personnalisé
- D'autres opportunités uniques...

Détails sur le lieu qui abritera les différentes activités

L'édition 2023 de la "Semaine l'Afrique des Solutions" (SAS), la toute première, se déroulera en France, précisément aux Pyramides Port-Marly Congrès (16 avenue de Saint-Germain 78560, Le Port-Marly). L'espace événements des Pyramides est situé en bordure de seine, dans un cadre verdoyant, à 15 minutes de Paris, dans Les Yvelines, au cœur d'un écrin de nature de 10 hectares. Les atouts de ce lieu sont nombreux.

Une opportunité unique pour présenter vos outils, solutions et activités, devenez partenaire !

Avec 4000 visiteurs attendus en présentiel et 4000000 en ligne, la "Semaine l'Afrique des Solutions" vous offre une opportunité unique pour présenter vos outils, solutions et activités. Associer l'image de votre entreprise au rendez-vous incontournable

des acteurs de solutions, en tant que partenaire, vous permettra de toucher un nouveau public, créer de nouvelles pistes d'affaires, découvrir ceux qui bâtissent l'Afrique de demain, promouvoir vos produits et services innovants et votre responsabilité sociale, développer votre réseau professionnel, bénéficier d'une plus large visibilité et accroître votre notoriété, bénéficier d'activités de communication en lien avec la Semaine, trouver des opportunités de partenariats et de développement... Consultez le dossier de partenariat et de sponsoring sur le site du média Notre Voix : www.notrevoix.info

Les sept membres du Comité d'organisation

La "Semaine l'Afrique des Solutions" (SAS) s'inscrit dans le cadre de la promotion du journalisme de solutions en Afrique. Le comité central qui l'organise est composé de sept membres : Léonce Houngbadji, Emmanuelle Sodji, Philip Leclerc, Linda De Lindsay, Hérika Ouraga, Bob Barry et Armelle Ngouni. Journalistes et chefs d'entreprise émérites, ils sont originaires de la Côte d'Ivoire, du Togo, du Cameroun, de la Guinée, du Bénin et de la France. Ensemble, ils décident de révéler et valoriser les reportages et initiatives constructifs, mais aussi les rédactions, journalistes et entrepreneurs qui s'engagent, imaginent et mettent en place des solutions uniques.

En dehors de ce Comité d'organisation, des sous-comités sont également installés dans plusieurs pays africains et dans la diaspora pour mobiliser les acteurs de solutions à divers niveaux autour de cet événement international majeur.

Quelques images de la conférence de presse de présentation de la Semaine l'Afrique des Solutions à Paris, le 26/11/22



Développement durable : comment l'Ivoirien Aboubacar Karim construit l'agriculture de demain avec des drones agricoles

Le jeune entrepreneur ivoirien Aboubacar Karim fait incontestablement partie des Africains qui bâtissent l'Afrique de demain. Et pour cause, depuis 2017, il crée des drones agricoles pour aider les agriculteurs à optimiser leurs rendements et protéger l'environnement. A son actif, des dizaines d'aéronefs sans équipage, à usage civil et constructif. Passer d'une agriculture classique (traditionnelle) à une agriculture de précision. Telle est sa vision.

« Les producteurs ivoiriens ont un problème de rendement et considèrent l'agriculture comme une activité de seconde zone. » C'est le constat patent fait par Aboubacar Karim. Après avoir décroché son diplôme en agroéconomie, à l'université de Laval, au Canada, il prend la décision de rentrer au pays pour apporter des réponses concrètes et concluantes à leurs difficultés. Son stage au Conseil du Café-Cacao lui a permis de mieux cerner les contours des problèmes hydrauliques et phytosanitaires auxquels ils sont notamment confrontés.

Son premier geste a été la création d'une start-up technologique, Investiv, pour leur fournir des conseils agricoles sur mesure. Comme tout entrepreneur, le début a été très difficile pour lui, obligé de vendre des poulets et des vêtements Jeans pour mobiliser les financements nécessaires à la création de cette société. Il a dû faire preuve de courage, de résilience, de détermination et d'humilité pour relever le défi.

Contribuer à bâtir le futur de l'agriculture africaine en mettant l'agriculture de précision à la disposition des petits et moyens producteurs. C'est son objectif. Et depuis 2017, il met sur le marché des drones agricoles qui ont pour particularité non seulement de filmer pour réaliser une inspection visuelle des terres afin de repérer les adventices ou les dégâts de nuisibles, mais aussi d'être dotés de divers capteurs qui facilitent l'analyse de toute une panoplie de données : niveau d'azote, de chlorophylle, biomasse, taux d'humidité, stress hydrique, etc. De plus, le vol à basse altitude et la haute résolution permettent de récolter des vues aériennes plus pertinentes qu'avec une image satellite, aussi bien en viticulture qu'en arboriculture ou pour le maraîchage, l'horticulture et les grandes cultures de céréales. « Je veux aider les producteurs à mieux utiliser leurs parcelles et à les rendre plus rentables. Aujourd'hui, notre start-up dispose de drones qui ont la possibilité, en un vol, de détecter sur les parcelles, les zones les moins fertiles, les moins hydratées ou de faire le diagnostic des maladies phytosanitaires qui sévissent. Cette technologie permet à l'agriculteur d'être plus efficace dans sa manière de gérer ses ressources et intrants et d'optimiser son travail », annonce cet entrepreneur de 27 ans.

Des solutions innovantes et durables

L'approche de cet entrepreneur innovant est collaborative, inclusive et durable. Il collabore avec les coopératives agricoles, les agro-industriels, les organismes publics et les centres de recherche. Il comprend vite leurs besoins et met à leur disposition, des solutions innovantes et durables. Ces technologies permettent d'économiser 30% de produits phytosanitaires en moins et 90% d'eau. Ce qui en font des outils très efficaces dans l'économie des ressources et le respect de l'environnement.

Depuis la création de cette start-up, 353 missions ont été réalisées, 100232 hectares cartographiés et 53450 hectares traités.

Des récompenses

Avec cette innovation, Aboubacar Karim devient le jeune entrepreneur pionnier en matière d'agriculture de précision en Côte d'Ivoire et dans la sous-région ouest-africaine. Plusieurs prix lui ont été décernés pour reconnaître et saluer sa créativité. En 2017, il recevait le Grand Prix du "Business Plan Compétition" de la Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire (le patronat ivoirien). Ce prix récompense son projet agricole intégrant des drones capables de détecter les zones de maladies dans des plantations. Dans la même année, il était lauréat du Prix de la Fondation Tony Elumelu. Et ce n'est pas tout ! Il reçoit d'autres prix et distinctions : Top 5 Regional 2021-Tremplin UEMOA, Top 10 Africa Business Heroes 2020-Jack Ma Foundation, 1st Prize AFDB AGRIPITCH COMPETITION 2018, Prix du district d'Abidjan 2017, 3ème prix au forum des start-up de l'école polytechnique de Paris en 2018, etc.

Conseils aux jeunes

Aux jeunes qui hésitent à entreprendre et développer leurs



Aboubacar Karim, fondateur de la start-up Investiv, spécialisée dans l'agriculture de précision en Côte d'Ivoire et en Afrique de l'ouest. – © DR.

activités, Aboubacar Karim les encourage à oser l'avenir : « Il est important de ne pas se limiter à la seule incantation « Je vais faire, je veux faire ». Il faut réellement démarrer. Il faut commencer, car c'est ce qui vous permettra de connaître les réalités du domaine dans lequel vous voulez évoluer. Même si c'est difficile, il faut persévérer ». Il n'entend pas dormir sur ses lauriers. D'autres initiatives innovantes, qui contribueront à façonner l'Afrique de demain, seront bientôt lancées !

Des drones agricoles de la start-up ivoirienne Investiv en action sur le terrain



Togo : Lallé Nadjagou, autodidacte, fabrique des panneaux solaires intelligents avec des matériaux recyclés

Le Togo fabrique désormais des panneaux solaires intelligents. Baptisés «Solar Tracker» et «Panel Cleaner», c'est l'œuvre d'un jeune entrepreneur autodidacte. Lallé Nadjagou est son nom à l'état civil. Une grande première dans le pays et dans la sous-région ouest-africaine.

Passionné du secteur de l'énergie solaire, Lallé Nadjagou s'est donné les moyens pour imaginer, concevoir et développer son tout premier panneau solaire intelligent. Curieux, créatif, dynamique, intelligent et déterminé, il se sert des matériaux généralement admis au recyclage pour travailler. Il s'agit notamment de vieilles pièces de voitures, des composants électroniques et des capteurs collectés dans les garages et dépotoirs.

Ces panneaux solaires intelligents sont déjà disponibles sur le marché. Lallé Nadjagou a même obtenu un brevet pour les protéger et les commercialiser sur l'ensemble du territoire national.

Comment fonctionnent-ils ?

« J'ai câblé le système électronique pour qu'il se déplace dans la direction du soleil. Dès qu'un côté du panneau est à l'ombre, le capteur active le mécanisme en l'inclinant de l'autre côté. Ainsi, lorsque notre panneau suit le mouvement du soleil, nous augmentons la capacité de charge de 45% par rapport aux modèles fixes », explique cet entrepreneur innovant. « J'ai eu la chance de participer à de nombreux voyages scientifiques, parfois dans des villages très reculés. Là, j'ai remarqué que les lampadaires solaires



Autodidacte, Lallé Nadjagou est un jeune entrepreneur togolais, créateur des panneaux solaires intelligents. - © BBC.

ne s'allumaient pas ou pendant la saison sèche, car les vents de l'harmattan recouvraient les panneaux de poussière et de sable. Nous avons maintenant un système automatique qui nettoie la poussière des panneaux, leur permettant de se charger beaucoup plus rapidement car la surface est claire », a-t-il annoncé.

Rendre les panneaux solaires accessibles dans tout le pays et à moindre coût

Son objectif est de rendre les panneaux solaires accessibles à moindre coût et efficaces, peu importe la météo ou la saison. 270 dollars, environ 170 000 F CFA. C'est ce que lui coûte la fabrication de ce type de panneau solaire. Et il le finance sur ses fonds propres.

Aujourd'hui, ce jeune a besoin du soutien de l'Etat et des structures compétentes pour l'aider à moderniser son atelier de fabrication afin de produire en quantité et surtout en qualité.

Yassir : « la start-up la plus valorisée d'Afrique du Nord » avec 600 ingénieurs



Yassir est la « la start-up la plus valorisée d'Afrique du Nord et l'une des sociétés les plus valorisées d'Afrique et du Moyen-Orient », selon ses responsables. - © DR.

Présente dans une dizaine de pays et 45 villes, avec 8 millions d'utilisateurs, la start-up algérienne Yassir, lancée en 2017, est l'une des plus innovantes en Afrique. Fournissant des services financiers, de transport, de livraison de repas et de courses, elle a réussi à s'installer en Tunisie, en Algérie, au Maroc, au Canada, en France, au Sénégal, en Afrique du Sud, au Nigéria et en Egypte.

Son application technologique est totalement locale, 100% algérienne. 600 ingénieurs (informaticiens) y travaillent quotidiennement. Fort de son succès, avec plus de 40.000 emplois créés (chauffeurs et livreurs), le 7 novembre dernier, elle a levé 150 millions d'euros. Cet argent servira à financer son expansion dans les quatre coins du continent africain. Son promoteur, Noureddine Tayebi, compte aussi conquérir le monde. D'où sa détermination à étendre ses tentacules partout où le besoin se fait sentir.

Ces cinq dernières années, Yassir avait déjà levé 193,25 millions de dollars. Ce qui fait d'elle, aujourd'hui, selon sa direction, « la start-up la plus valorisée d'Afrique du Nord et l'une des sociétés les plus valorisées d'Afrique et du Moyen-Orient ».

NOTRE VOIX

Technologie : Omeife, 1er robot humanoïde africain créé par un jeune entrepreneur nigérian, une grande première

En Afrique, il n'y a pas que des situations problématiques. Il y a aussi des solutions innovantes, constructives et dynamiques, qui font bouger le continent, dans le bon sens. Des hommes et des femmes s'engagent, imaginent et mettent en place des solutions uniques. Et ce, dans le but de bâtir l'Afrique des solutions : apporter des réponses concrètes et concluantes aux problèmes de société, sociétaux, environnementaux et économiques. C'est dans ce cadre que s'inscrit la création du tout premier robot humanoïde africain : Omeife. Son inventeur est un jeune entrepreneur nigérian, Chuks Ekwueme, patron de la start-up technologique Uniccon Group of Companies.



Long d'un mètre quatre-vingt, Omeife est un robot féminin intelligent. - © DR

C'est à Dubaï, en octobre dernier, précisément du 10 au 14, dans le cadre du GITEX, le salon mondial de l'innovation, que le robot humanoïde a été dévoilé au public pour la toute première fois. Omeife, puisque c'est de lui qu'il s'agit, est un robot féminin intelligent fournissant des services linguistiques

Long d'un mètre quatre-vingt, Omeife est un robot féminin intelligent. Les composants nécessaires à sa fabrication sont 100% locaux. Polyvalent, il comprend les différentes cultures africaines, les gestes, le langage corporel et les illustrations des mains. Plus est, il peut sourire et assister. En réalité, il se comporte presque comme un humain.

« Nous n'avons jamais envisagé de reproduire les humains, mais de construire un robot capable de les assister avec un certain niveau de précision, et c'est ce que nous avons fait », a fait savoir son concepteur, Chuks Ekwueme, à l'origine de plusieurs solutions technologiques innovantes.

Comme quoi, l'Afrique est un continent de solutions !



aux entreprises privées et institutions gouvernementales. Capable de communiquer dans une dizaine de langues telles que le français, l'anglais, l'arabe, l'afrikaans, l'igbo, le pidgin, le yoruba, le kiswahili et le haoussa, il est entièrement conçu et développé au Nigéria, dans le laboratoire Stem Focus.



L'AFRIQUE, C'EST DES ENTREPRENEURS, DES MÉDIAS ET DES SOLUTIONS

Dédiée aux entrepreneurs qui imaginent et mettent en place des solutions innovantes et aux médias et journalistes qui valorisent les initiatives constructives, porteuses d'espoirs et de solutions concrètes

**DU 23
AU 28
OCTOBRE
2023 À PARIS**

Rejoignez-nous, maintenant !

+33 7 88 69 52 27

semaineafriquesolutions@gmail.com

www.notrevoix.info

Entrepreneuriat vert au Sénégal : E-Cover, une start-up innovante engagée dans la collecte et la transformation des pneus usagés

Au Sénégal, les pneus usagés jonchent les rues. A Dakar, la capitale, particulièrement, on les retrouve facilement dans chaque coin de rue. Face à leurs conséquences sur l'environnement et la santé des populations, Yaye Souadou Fall, une jeune entrepreneure de 26 ans, prend l'initiative de procéder à leur récupération et à leur transformation. L'impact de son travail est positif.

C'est un combustible solide (CSR) riche en carbone fabriqué sur mesure pour les industriels. « Son pouvoir calorifique lui permet de remplacer le charbon en tant que combustible industriel et sa teneur en carbone se substitue à l'antracite dans la fabrication de l'acier. En préférant le Broyat au charbon, les industriels limitent leurs émissions de CO2 jusqu'à 30% », explique Yaye Souadou Fall. Comme pour dire que l'impact de sa solution contre les pneus usagés est positif pour la nature et les populations.

Son engagement en faveur de l'économie verte est reconnu et salué par l'Union européenne lors de la Cop22. En 2016, elle reçoit le Prix Anzisha pour son travail remarquable dans la protection de la nature. Incontestablement, elle fait partie de ces Africains qui bâtissent l'avenir avec des projets innovants, apportant des réponses concrètes et concluantes aux enjeux sociétaux, sociaux, économiques et environnementaux.

Chez Yaye Souadou Fall : « Rien ne se perd, tout se transforme »



Yaye Souadou Fall, fondatrice de la start-up innovante E-Cover. Chez elle, « rien ne se perd, tout se transforme. » - © DR.

Le Sénégal a du mal à gérer ses déchets. C'est un secret de Polichinelle. La solution de Yaye Souadou Fall contre les vieux pneus qui polluent l'environnement dans le pays est leur transformation. L'idée est originale. En 2015, après ses études universitaires (commerce), elle passe à l'acte et crée "E-Cover", une société de recyclage des pneus usagés au Sénégal et dans la sous-région ouest-africaine.

Chaque jour, Yaye Souadou Fall et ses équipes passent dans les rues pour collecter les vieux pneus abandonnés. A l'usine, ils sont recyclés en granulats de caoutchouc, en carreaux 100 % écologiques, en semelles de chaussures et en revêtement de sol pour les entreprises, les ménages, les complexes sportifs, les écoles et les mairies.

Deux produits innovants sortent de l'atelier de "E-Cover". Il s'agit de "Sen Sbr" et de "Broyats de pneu". Le "Sen Sbr" est un caoutchouc Made in Sénégal. Il provient de la granulation de la gomme de pneus usagés, suite à l'extraction des fibres textiles et des fils métalliques. Quant au "Broyats de pneu", issu de pneus collectés,

COP15 au Canada : obtenir des financements conséquents pour préserver la biodiversité

Ouverture ce mercredi 7 décembre 2022, à Montréal, au Canada, de la 15^{ème} Conférence des Parties (COP15) à la Convention sur la diversité biologique (CDB) des Nations unies. Au menu : la protection de la nature et les moyens de mettre un terme à la perte de biodiversité partout dans le monde, notamment en Afrique. La question du financement est au cœur des débats et discussions.

La biodiversité africaine est exceptionnelle, avec de nombreux mammifères et plantes endémiques. Immensément très riche en forêts tropicales, savanes, prairies de montagne, mangroves, déserts et zones humides, l'Afrique fait face à des menaces anthropiques réelles. Tout son patrimoine naturel est sous pressions du dérèglement climatique, de la hausse démographique et de la course aux ressources. Les données sont inquiétantes. A en croire la plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES), 8 des 34 foyers de biodiversité répertoriés dans le monde se trouvent en Afrique. Selon la même source, ceux de Madagascar et des îles de l'océan Indien sont parmi les plus menacés. Face à ce tableau sombre, l'urgence est à l'action concrète pour sauvegarder la nature.

Réunis à Montréal, au Québec, siège du Secrétariat de la CDB des Nations unies, du 7 au 19 décembre 2022, négociateurs et ministres mobiliseront la communauté internationale autour d'actions urgentes à mener, notamment dans les pays en développement. La priorité est à la mobilisation de ressources financières. Pendant ces assises, les représentants des pays pauvres discuteront avec ceux des pays riches pour obtenir, de leur part, des engagements clairs de financements d'ici à 2030.

Présent à l'ouverture officielle des travaux, le secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a appelé la communauté internationale à agir maintenant et tout de suite : « Avec notre appétit sans limite, pour une croissance économique incontrôlée et inégale, l'humanité est devenue une arme d'extinction massive. Nous traitons la nature comme s'il s'agissait de toilettes. Et nous nous suicidons par procuration. Car la perte de biodiversité s'accompagne d'un coût humain extrêmement fort. Un coût que nous mesurons en voyant les emplois perdus, la faim, la maladie et les morts. Cette conférence est notre chance d'arrêter cette orgie de destruction. De passer de la discorde à l'harmonie. Et de mettre en pratique l'ambition et l'action qu'exige ce défi. Pas d'excuses. Pas de report. Il est temps de signer un pacte de paix avec la nature. »

Actions concrètes déjà mises en œuvre en Afrique

Dans des pays comme la Mozambique, le Gabon, la Tanzanie et l'Afrique du sud, le Groupe de la Banque mondiale met en œuvre des projets concrets pour assurer une meilleure conservation et une gestion plus durable de la biodiversité. Des investissements sont faits dans la gestion des bassins versants et la gestion intégrée du littoral et des aires protégées. Le Groupe de la Banque mondiale aide aussi ces pays à faire fructifier leur



António Guterres, secrétaire général des Nations unies (ONU), à l'occasion de la cérémonie d'ouverture des travaux de la COP15 sur la biodiversité, à Montréal, au Canada, ce 7 décembre 2022. - © AP - Paul Chiasson.

biodiversité pour générer des revenus qui permettront à la fois de financer le coût de la gestion de ces ressources et d'améliorer l'économie locale, en promouvant, par exemple, le tourisme ou en mettant en place un système de paiement des services environnementaux. L'amélioration de la gouvernance des forêts, l'intégration de la valeur physique et financière du patrimoine naturel dans les processus décisionnels et la lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages, dans le but de protéger la valeur du tourisme vert et, partant, la résilience des populations vivant en lisière des aires protégées sont d'autres réponses apportées aux maux qui minent la biodiversité sur le continent.

Résultats obtenus

En Afrique, la Banque mondiale est l'un des principaux bailleurs de fonds pour la conservation de la diversité biologique, agissant à travers le Fonds pour l'environnement mondial (FEM). Dans ce cadre, elle met en œuvre une cinquantaine de projets dans différents pays, pour une enveloppe d'environ 360 millions de dollars.

Au Mozambique, elle apporte son soutien au programme d'aires protégées pour la biodiversité et le développement (MozBio) du gouvernement. Des aires ont été définies pour protéger les différents habitats naturels du pays, comme son littoral et ses récifs coralliens exceptionnels, et plus de 6 000 espèces de végétaux, d'oiseaux et de mammifères. Plus de 60 000 personnes ont bénéficié de cet important programme. La seconde phase du programme, qui prendra fin en 2023, accompagnera surtout les communautés rurales.

Du côté du Gabon, il a été question de renforcer la conservation de la biodiversité dans les parcs, les zones tampons et les forêts humides. Les initiatives prises dans ce cadre ont permis d'améliorer la connaissance et l'expertise des organismes chargés de la conservation de la nature et mis en place un système efficace de surveillance des écosystèmes dans les zones humides, afin d'assu-

rer une gestion durable de ces ressources. Les activités rémunératrices chez les femmes et les hommes ont permis de faire reculer la pêche illégale et le braconnage et de promouvoir des comportements écoresponsables auprès des communautés locales.

En Tanzanie, les communautés de pêcheurs reçoivent des aides à travers le projet SWIOFish (220 millions de dollars). Celles des Comores, de Madagascar, des Maldives, du Mozambique et des Seychelles en bénéficient aussi. Ce qui permet d'augmenter les revenus de la pêche, de reconstituer les stocks de poissons, de rétablir des moyens de subsistance et de réduire fortement la pêche à l'explosif.

En Afrique du Sud, l'aide de la Banque mondiale est allée dans le fonctionnement du parc de la zone humide d'iSimangaliso, un site du patrimoine mondial de l'UNESCO. L'objectif ici est d'optimiser les fonctions écologiques du lac Sainte-Lucie et de créer des emplois durables pour les habitants vivant dans et autour du parc, dont 75 entreprises compatibles avec sa conservation.

Ces actions ne suffisent pas pour sauver la nature en Afrique. Il en faudra plus pour avoir des résultats reluisants et subs-



tantiels. Car les conséquences de la dégradation des terres et des mers sur les populations, les espèces animales et végétales sont néfastes. La conférence des Nations unies sur la biodiversité qui se tient en ce moment au Canada doit pouvoir apporter des réponses concrètes aux défis liés à la biodiversité sur le continent. Il est temps d'agir efficacement.

Nigéria : un défilé de mode 100% écologique contre la pollution plastique



Au Nigéria, les créateurs se mobilisent contre la pollution plastique. - © DR.

«Zéro Déchet», une application mobile innovante contre les déchets ménagers au Togo

«Zéro Déchet». C'est le nom de l'application mobile que vient de créer Justin Bekounim, au Togo, en Afrique de l'ouest. A la tête de la start-up «Vega Recycling», ce jeune entrepreneur a su mettre les nouvelles technologies au service de la gestion efficace des déchets solides ménagers et connexes.

Améliorer le tri, la collecte et le recyclage des déchets. C'est le but visé par Justin Bekounim, directeur général de "Vega Recycling", en créant la plateforme "Zéro Déchet", téléchargeable sur Play Store. « L'application permet de digitaliser la collecte et le tri des déchets pour les populations de Lomé. Pour nous, il s'agit d'un geste écocitoyen qui participe à la protection de l'environnement. Il est

important que les populations de Lomé maîtrisent le tri des déchets pour en améliorer le recyclage », explique Justin Bekounim. « Notre application est une carte sur l'insalubrité à Lomé. Elle permet aux populations de participer à l'assainissement en envoyant une localisation d'une zone qu'elles jugent insalubre. Cela permet de vérifier l'insalubrité des zones et aux gens d'avoir l'information sur ces lieux », précise-t-il. Les zones ainsi recensées suivront un processus de validation après vérification de ses agents. Après validation, elles se trouveront sur un Map accessible à tous les utilisateurs pour susciter les opérations de salubrité.

important que les populations de Lomé maîtrisent le tri des déchets pour en améliorer le recyclage », explique Justin Bekounim. « Notre application est une carte sur l'insalubrité à Lomé. Elle permet aux populations de participer à l'assainissement en envoyant une localisation d'une zone qu'elles jugent insalubre. Cela permet de vérifier l'insalubrité des zones et aux gens d'avoir l'information sur ces lieux », précise-t-il. Les zones ainsi recensées suivront un processus de validation après vérification de ses agents. Après validation, elles se trouveront sur un Map accessible à tous les utilisateurs pour susciter les opérations de salubrité.

"Zéro Déchet" est un système original. Interactif, il dispose de la technologie code QR. Une fois scanné par un usager, ce code à réponse rapide permet de notifier si la poubelle est pleine ou défaillante. « Ça nous permet de mettre en contact notre cellule de collecte et les utilisateurs », indique Justin Bekounim. Il n'a pas manqué de souligner que « les fonctionnalités sur l'application montrent la quantité des déchets ou leur pourcentage de remplissage ». "Vega Recycling" ne collecte pas seulement les déchets. Elle les traite pour réintroduire de nouveaux produits dans le cycle de consommation. C'est un moyen efficace de lutte contre les impacts environnementaux.

Greentek Bank : 1ère banque philanthropique à impact social en Guinée

Une nouvelle banque s'installe en Guinée ! Elle n'a rien à voir avec celles déjà en place. Sa particularité réside dans sa spécialisation. Greentek Bank. C'est son nom, une banque philanthropique à impact social, qui a démarré officiellement ses activités ce mercredi 23 novembre 2022.

« Ça fait déjà onze (11) ans qu'on a eu cette vision, mais ça fait cinq (5) ans qu'on a dû tout faire pour que tout se concrétise. Le projet qu'on emmène est une banque qui n'a jamais existé avant. D'abord, c'est une banque qui est philanthropique, alors déjà le mot banque et philanthropique ça l'air un peu compliqué à imaginer. Mais en plus de ça, c'est une banque à impact social qui fait de l'investissement et du développement. Ce n'est pas une banque isolée, mais c'est un réseau de banques qui travaille ensemble sur l'ensemble des cinq continents »,



La vice-présidente de la Greentek Bank, Sow Doris, entourée de ses invités à l'issue d'un point de presse à Conakry, le lundi 21 novembre 2022. - © DR.

explique la vice-présidente de Greentek Bank, Sow Doris.

« Il y a beaucoup de banques partout dans le monde, qui investissent, qui financent, qui font des prêts, mais c'est rare qu'elles le fassent pour des intérêts qui sont philanthropiques. Elles le font toujours pour des intérêts qui sont financiers, mais il n'y a rien de mal avec ça. Le problème est qu'il y a des situations qui demandent de la philanthropie et de mettre de côté l'aspect financier ne serait-ce que le temps que quelque chose se passe. Et c'est ça que la Greentek Bank est venue faire », a-t-elle précisé.

« On a pris un risque de faire quelque chose qui ne se faisait pas. Et la raison pour laquelle on mélange l'investissement et la philanthropie, c'est ce qu'on veut montrer, que c'est possible de faire de la philanthropie et de quand même gagner de l'argent. L'objectif du projet est de montrer que c'est possible d'aider tout le monde en même temps, c'est ce combat que nous sommes venus mener ici en Guinée », souligne Sow Doris. Comme pour dire que la Greentek Bank, avec un capital de 5 milliards de livres sterling, est une banque pas comme les autres, qui contribuera à la réduction de la pauvreté et au développement humain durable.



Sow Doris, vice-présidente de la Greentek Bank, lors d'un point de presse, ce lundi 21 novembre 2022, à Conakry. - © DR.

Agroalimentaire : l'ANI va renforcer ses capacités d'achat et de transformation de l'anacarde au Bénin

La firme d'investissement Oikocredit (Pays-Bas) va mettre une ligne de crédit de 2,7 millions \$ à la disposition de la société agroalimentaire Africa Negoce Industries (ANI). Implantée au Bénin depuis cinq ans, l'ANI travaille dans le domaine du commerce et de la transformation des noix de cajou. Ces fonds vont lui permettre notamment de renforcer ses capacités en matière d'achat et de transformation sur place de noix de cajou et d'élargir son réseau international. L'information a été dévoilée dans un communiqué de presse en date du 25 juillet 2022. Une bonne nouvelle pour la filière !



Oikocredit octroie 2,7 millions \$ à Africa Negoce Industries (ANI) pour renforcer ses capacités en matière d'achat et de transformation de noix de cajou. - © Aspace Agro.

Après la France et le Cameroun, le salon PSAO débarque au Maroc en octobre 2023 !

Valoriser les produits et services de l'Afrique et l'Outre-mer. C'est l'objectif que vise le salon des Produits et Services Inspirés de l'Afrique et l'Outre-mer (PSAO). Après la 1ère édition en France, en 2021, la 2ème au Cameroun, en 2022, l'heure est aux préparatifs de la 3ème édition, qui aura lieu en octobre 2023 au Maroc. La promotrice de cet important salon, Armelle Ngougni, et son équipe mettent actuellement les bouchées doubles, les petits plats dans les grands, pour lui donner un cachet spécial.

Promouvoir le dynamisme économique africain et ultramarin, à travers la mise en lumière des produits et services provenant de cette partie importante du monde. C'est la finalité du salon des Produits et Services Inspirés de l'Afrique et l'Outre-mer (PSAO). « PSAO est la vitrine des meilleurs produits et services afro-caribéens. Une plateforme de mise en valeur et de découverte de talents et d'innovations. C'est également un lieu d'échanges et de networking entre dirigeants, acheteurs et investisseurs, donc un lieu d'opportunités », fait savoir sa promotrice, Armelle Ngougni.

Pour cette 3ème édition, les activités se dérouleront au Maroc, en octobre 2023. Au menu : expositions, conférences, ateliers, formations, soirée de gala pour récompenser les meilleurs exposants, rencontres entre investisseurs et porteurs de projets et bien d'autres activités connexes.

Pourquoi le Maroc ?

Le Maroc a été choisi pour plusieurs raisons convaincantes. « Les dirigeants marocains ont toujours été à la hauteur des défis qui les interpellent. Dans cette Nation qui offre à tous ses fils de belles opportunités de réussite, le développement se fait à un bon rythme. En plus de sa situation géographique (le royaume chérifien est situé entre l'Europe et l'Afrique subsaharienne), il s'y trouve de bonnes infrastructures. Le Maroc excelle dans l'industrie alimentaire, le tourisme, le commerce, la distribution, les énergies renouvelables, les banques, le digital, la promotion de la culture, etc. Du coup, les investisseurs africains qui auront le privilège de visiter ce beau pays à la faveur du troisième salon PSAO pourront en profiter pour créer des liens professionnels avec les investisseurs marocains dont l'expérience dans leurs différents secteurs de compétence force l'admiration », explique le comité d'organisation.

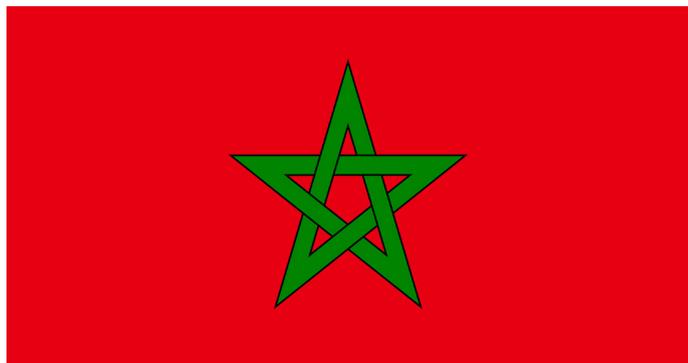


Armelle Ngougni, promotrice du salon des Produits et Services Inspirés de l'Afrique et l'Outre-mer (PSAO). - © Armelle Ngougni.

Mode, art, cosmétique, numérique, agrobusiness, culture, tourisme, hôtellerie, assurance, investissement, immobilier et gastronomie sont, entre autres, secteurs d'activités concernés par ce salon. « La sélection des produits à mettre en relief se fera de façon on ne peut plus rigoureuse et objective. Nous voulons que ce soit une plateforme où les meilleures entreprises puissent vendre leurs produits en toute sérénité, où elles peuvent rencontrer de potentiels partenaires et investisseurs », rassure Armelle Ngougni.

Ambitions du salon PSAO

- * Promouvoir l'excellence et l'innovation des talents afro-caribéens en étant une plateforme unique par la qualité des produits et services inspirés de l'Afrique et l'Outre-mer, présentés aux visiteurs, acheteurs et investisseurs
- * Combattre les préjugés qui pèsent sur les produits et services afro-caribéens, en donnant de la valeur et de la visibilité aux exposants sélectionnés par secteur d'activités
- * Accompagner les exposants via un réseau d'experts qualifiés afin qu'ils puissent rehausser (si besoin) leurs standards commerciaux, accroître leur image de marque et leur visibilité dans l'optique de conquérir les marchés mondiaux
- * Développer via le Networking un réseau solide et fiable, permettant de pérenniser les relations entre tous les différents acteurs
- * Développer le partage et le transfert de compétences avec la diaspora pour accroître l'industrialisation et la transformation économique du continent
- * Faciliter l'implantation territoriale des exposants...



«Abobo Connexion» : une initiative citoyenne constructive de la Fondation Croire Côte d'Ivoire

Des projets sociétaux et caritatifs pour redorer l'image de la commune d'Abobo souvent ternie par des clichés répandus comme une traînée de poudre. C'est l'objectif que vise la Fondation Croire Côte d'Ivoire. Depuis cinq ans, cette organisation non gouvernementale travaille sur le terrain pour mobiliser les différentes communautés autour d'initiatives concrètes à impact positif.

Située à Abidjan nord, en Côte d'Ivoire, Abobo est l'une des treize communes du district d'Abidjan. C'est l'une des villes les plus pauvres de ce pays francophone d'Afrique de l'ouest. La simple évocation de son nom suffit, souvent, pour semer la panique, et ce, en raison des clichés qui lui sont collés, à tort ou à raison. Violence, extrême pauvreté, insalubrité, insécurité, déscolarisation... Voilà ce à quoi certains pensent lorsqu'on leur parle d'Abobo.

C'est vrai qu'il y a des problèmes dans cette ville de 1 500 000 à 2 000 000 d'habitants, comme dans la plupart des quartiers populaires en Afrique et ailleurs. Mais ce que beaucoup oublient ou ignorent, c'est qu'à Abobo, il n'y a pas que des sujets problématiques. Il y a aussi des hommes et des femmes qui s'engagent, imaginent et mettent en place des solutions. « Il est temps de changer ce cliché pour montrer une image positive et gagnante d'Abobo, en mettant en lumière ce qui se fait de bon, dans l'intérêt des populations. Abobo est une commune fraternelle, solidaire, debout, forte, résiliente, unie et laborieuse », fait observer Israël Guébo, président de la Fondation Croire Côte d'Ivoire.

Depuis cinq ans, cette organisation travaille dans cette dynamique constructive : redorer l'image d'Abobo et contribuer efficacement à l'amélioration des conditions de vie et de travail de ses habitants. Et pour y arriver, elle intervient directement sur le terrain avec des projets concrets. Des réponses palpables et concluantes sont apportées aux problèmes sociaux, sociétaux, éducatifs, culturels, environnementaux, sportifs et sanitaires. « Nous avons une jeunesse forte et compétente. Des femmes braves et dynamiques. Des hommes travailleurs. Notre terre mère est un cocktail de ressources. Aux mots, il faut joindre les actions. Aux maux, il nous faut proposer des solutions. La Fondation Croire Côte d'Ivoire est une organisation dont le but principal est d'agir par la réflexion, l'éducation, la sensibilisation et la mise en lumière de projets concrets à l'endroit des populations les plus vulnérables », explique Israël Guébo, journaliste, formateur et entrepreneur.



Israël Guébo, président de la Fondation Croire Côte d'Ivoire, promoteur du projet «Abobo Connexion», visant à redorer l'image d'une ville ternie par les clichés. - © Israël Guébo.

Des actions à impact positif sur les populations locales

A Abobo, la Fondation Croire Côte d'Ivoire intervient dans plusieurs domaines prioritaires : éducation, civisme, santé, entrepreneuriat, autonomisation des femmes, sport, culture et bonne gouvernance. Grâce à ses actions, 1000 femmes locales ont été alphabétisées, sachant désormais lire, écrire et compter. Sur le plan de la santé, ses bénévoles se rendent régulièrement dans les écoles pour sensibiliser les jeunes filles sur les risques de contraction de grossesse et les inconvénients d'une vie sexuelle non planifiée. Un Fonds d'Appui aux Mamans (FAM) est mis en place pour sortir les femmes de la précarité, en favorisant leur autonomisation. Des subventions sont mises à leur disposition pour les aider à entreprendre et développer leurs projets.

C'est au niveau de la gouvernance locale que le projet "Abobo Connexion" a vu le jour. « Ce projet a pour mission de connecter la population aux dirigeants de la commune. Créer des partenariats, des liens sociaux, des relations pour faciliter les rapports et les échanges dans le bon déroulement du développement de la commune », précise Israël Guébo. Cet important projet a été présenté au public ce mercredi 30 novembre 2022, à la Maison l'Espérance à Paris, à la faveur d'une conférence publique. Israël Guébo en a profité pour dresser le bilan reluisant et substantiel de ses actions sociales à Abobo. De grands projets ont été annoncés pour l'exercice 2023-2025 afin de connecter les fils et filles d'Abobo autour d'initiatives porteuses de solutions.

Des initiatives de ce genre sont à encourager et soutenir. Elles doivent faire tache d'huile dans les pays africains. Car des communes comme Abobo, il y en a un peu partout.



Quelques initiatives citoyennes de la Fondation Croire Côte d'Ivoire à Abobo, en Côte d'Ivoire. - © Abobo Connexion.

Foyers améliorés : une solution locale contre la déforestation au Congo

En République démocratique du Congo, l'une des solutions trouvées pour lutter contre la déforestation et favoriser des pratiques durables est le développement de foyers améliorés pour la cuisine dans les ménages. Son objectif : réduire de façon significative la consommation de bois. Les retombées environnementales, économiques et sociales sont positives.

Chaque année, en République démocratique du Congo (RDC), plusieurs hectares de forêt sont détruits pour un usage agricole ou domestique. Dans ce pays d'Afrique centrale de plus de 108 millions d'habitants, le charbon de bois, communément appelé "Makala" et le bois sont quotidiennement utilisés dans les ménages pour cuire les aliments. Ces pratiques, observées surtout à Kisangani, au Nord-Est du pays, et à Kinshasa, la capitale, nuisent gravement à la santé et à l'environnement, du fait des émissions. Pour réduire la dégradation de l'environnement et améliorer la santé et le confort dans les ménages, les foyers améliorés essaient. Cet équipement de cuisson offre de meilleures performances énergétiques que le foyer traditionnel, et ce, grâce à un meilleur transfert de chaleur par convection et rayonnement. Four à céramique, feu, argile, sciure de bois et sable : voilà les composants utilisés dans sa fabrication.

Un impact positif sur les familles

Les populations ont compris qu'en changeant leur façon de cuisiner, elles réduisent la déforestation et les émissions qui en



En République démocratique du Congo (RDC), le foyer amélioré est la solution alternative contre la déforestation et le changement climatique, image d'illustration. - © DR.

découlent. D'où le choix de ces fourneaux, qui s'adaptent aux conditions et aux besoins de leurs ménages. Les retombées environnementales, économiques et sociales sont positives : leur utilisation diminue l'usage du bois de chauffe, réduit les émissions de carbone et évacue les fumées toxiques hors du logement de l'utilisateur, ce qui réduit d'autant la pollution intra-domiciliaire, reconnue comme une cause majeure de maladies cardiaques et respiratoires dans les communautés rurales.

L'avantage est aussi un gain de temps pour les foyers, puisque les femmes consacrent moins de temps à ramasser du bois et à cuisiner et peuvent consacrer ce temps à des activités rémunératrices. Cela donne également aux jeunes filles la possibilité de se consacrer davantage à leurs études. L'usage de foyers améliorés engendre une réduction de la pauvreté grâce à une hausse de l'emploi et la promotion des marchés locaux : à Kisangani et à Kinshasa, des jeunes installent des boutiques pour valoriser et vendre les foyers à des prix abordables.

Consolider le marché

En Afrique, des pays comme le Bénin, le Togo, le Niger, le Burkina Faso, le Sénégal, le Nigéria, le Ghana et le Mali utilisent déjà les foyers améliorés dans les ménages. Le renforcement des capacités des producteurs, la mise en place de réseaux et systèmes de commercialisation, la sensibilisation des utilisateurs et l'implication active des systèmes et mécanismes de financements permettront de consolider le marché des foyers améliorés sur le continent.

Globe Soccer Awards : Didier Drogba récompensé pour son engagement en faveur des populations

La 13^{ème} édition des Dubaï Globe Soccer Awards s'est déroulée ce 17 novembre 2022, aux Emirats Arabes Unis. Dans la catégorie Prix "CNN Off the pitch", c'est l'international ivoirien Didier Drogba qui a été choisi par les fans du monde entier et un jury composé d'entraîneurs, de directeurs et de présidents de football. Ce prestigieux Prix récompense le travail réalisé par sa Fondation depuis 2007, en Côte d'Ivoire, pour apporter de l'électricité à des villages, construire

des écoles et des centres de santé et aider des orphelins.



Guinéenne de Fibre Optique : le franco-béninois Lionel Kpènou Chobli aux commandes

Lionel Kpènou Chobli. C'est son nom. Ce 1er décembre 2022, ce franco-béninois a été choisi pour diriger la Guinéenne de Fibre Optique (GFO). Fruit du partenariat entre Electricité de Guinée, la compagnie nationale d'électricité, et MouNa Group Technology, une entreprise opérant dans le secteur des télécommunications et de l'informatique, la GFO a pour cahier des charges, la réalisation, sur tout le territoire guinéen, des infrastructures métropolitaines de fibre optique.

« Les réseaux métropolitains mutualisés de fibre optique aérienne (via les poteaux électriques d'EDG) permettront à tous types d'opérateurs (GSM et FAI) de servir leurs clients avec la sécurité, la qualité et la proximité requises. Sous licence de l'ARPT, l'infrastructure sera ouverte à tous les opérateurs désireux d'y accéder, sans exclusive, sans exclusion et sans particularisme », explique Lionel Kpènou Chobli. Sa mission dans le cadre de cet important projet est de conduire la mise en place, le développement et l'ancrage de la compagnie d'exploitation. « L'investissement projeté est de 45-50 Millions de Dollars avec l'objectif de couvrir toute la région de Conakry avant fin 2023 et toutes les 33 préfectures de la Guinée d'ici 3 ans », a-t-il précisé.

Ses qualités de manager inspirant et visionnaire ont milité en sa faveur. Homme de réseaux, bienveillant, humble, calme, Lionel Kpènou Chobli sait fédérer, motiver, rassembler ses différentes équipes, montrer l'exemple et inspirer le respect. Il a toujours su faire preuve de courage et de leadership pour atteindre ses objectifs professionnels. Depuis dix ans, ce jeune



Lionel Kpènou Chobli, président de la Guinéenne de Fibre Optique (GFO).
- © DR.

entrepreneur met à la disposition des institutions, administrations, collectivités, organisations et entreprises, sur le continent africain, son expertise dans le domaine des services de conseil stratégique et d'assistance technique. A travers Optimum Consulting, il propose des solutions concrètes et innovantes pour accélérer l'émergence économique durable de l'Afrique.

Afrique de demain : Kako Nubukpo publie «Une solutions pour l'Afrique»



Kako Nubukpo, ancien ministre togolais, auteur de plusieurs ouvrages.
- © DR.

Bâtir l'Afrique de demain avec des solutions africaines efficaces. C'est l'objectif de Kako Nubukpo, commissaire chargé du département de l'Agriculture, des Ressources en eau et de l'Environnement de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA). Ce 12 octobre 2022, il a sorti un nouvel ouvrage dans lequel il a dévoilé ses propositions concrètes. Intitulé "Une solution pour l'Afrique : Du néoprotectionnisme aux biens communs", le livre de 284 pages, édité chez Odile Jacob, appelle à une « urgence africaine » afin d'inventer un nouveau modèle économique. « L'Afrique a trop souvent été un conti-

nent cobaye, soumis à toutes sortes de prédatations. Le huis clos inattendu de la crise du Covid-19 lui a permis de redécouvrir la richesse de son patrimoine. Forte de cette leçon, elle doit désormais réinventer son développement en s'appuyant sur ses biens communs. Mettre en place un néoprotectionnisme africain et préserver ses ressources propres (terres, biens numériques...), assurer sa souveraineté – alimentaire en développant l'agroécologie, monétaire et financière avec la création d'une agence de la dette – sont autant de pistes pour que l'Afrique se réapproprie son destin. Avec cette conviction : en promouvant une économie du partage, les biens communs sont aussi profondément ancrés dans la réalité sociale africaine », propose-t-il.

Économiste, auteur de "L'Urgence africaine" et directeur de l'observatoire de l'Afrique subsaharienne de la Fondation Jean-Jaurès, Kako Nubukpo a été ministre chargé de la Prospective et de l'Évaluation des politiques publiques au Togo (2013-2015).

FIFP 2023 à Cannes : célébrer le cinéma indépendant panafricain

L'Espace Miramar et l'Hôtel Martinez abriteront, du 17 au 22 octobre 2023, la 20ème édition du Festival International du Film Panafricain de Cannes (FIFP). Initié par l'association Nord Sud Développement, il vise à honorer le cinéma indépendant panafricain.

Le potentiel du marché du cinéma et des arts panafricains est énorme : très riche et diversifié. C'est pour le révéler et le valoriser que l'association Nord Sud Développement organise, depuis 2004, le Festival International du Film Panafricain de Cannes (FIFP). Occasion propice pour réunir les professionnels du secteur autour de l'Afrique et de sa diaspora. « J'ai créé le FIFP pour montrer l'unité, la communauté universelle dans la diversité. Pour moi, la méconnaissance de l'autre est source de conflit, et le cinéma est un bel outil pour enseigner la beauté et la tolérance. Mon idée est de montrer qu'à partir d'un concept qui semble à priori réservé à une communauté spécifique, on y découvre le monde entier », explique Eitel Basile Ngangue Ebelle, promoteur dudit Festival.

Plateforme d'exposition du cinéma et de ses métiers, des arts et des savoir-faire, mais également de l'innovation, de la culture et de l'événementiel, le FIFP recherche en permanence des solutions spécifiques au développement du cinéma et des arts panafricains. « Avec un marché panafricain en plein essor (de l'Afrique aux Amériques en passant par les Caraïbes, l'Europe et l'Asie), le Festival bénéficie d'une expertise au service du développement du cinéma et de la mode ainsi que pour le développement des affaires culturelles. Le FIFP est une expérience



Eitel Basile Ngangue Ebelle, promoteur du FIFP - © DR.

; des expositions... Ainsi se présente l'agenda de la 20ème édition de ce Festival. « De l'émotion en perspective, d'excellents films à voir. Certains réalisateurs se jouent des codes existants, d'autres innovent dans leur écriture cinématographique, normal ! Ils font du cinéma... Ouf, il souffle un vent frais, un regard panafricain sur le monde », annoncent les organisateurs.

L'objectif de cette magnifique offre cinématographique, culturelle et entrepreneuriale est de fabriquer des liens humains naturels autour de l'image, du son et de la culture, sans fard, ni maquillage. « Une autre manière de concevoir le monde. Oui, un monde de paix, respectueux des différences, des valeurs fondamentales, de l'environnement est possible et le cinéma est son vecteur par excellence », confie le comité d'organisation.

Présent à la deuxième édition du « Festival Made in Black », le 10 décembre 2022 à Paris, Eitel Basile Ngangue Ebelle a invité le public à effectuer massivement le déplacement à Cannes, du 17 au 22 octobre 2023, pour découvrir ceux qui bâtissent l'Afrique de demain, dans le domaine cinématographique, culturel et d'entrepreneuriat.



unique où le cinéma panafricain et les cultures africaines ainsi que celles de sa diaspora à travers le monde sont à la disposition de tous. C'est une énergie exceptionnelle », souligne Eitel Basile Ngangue Ebelle, amoureux des cultures et valeurs panafricaines.

Un programme unique

50 films, œuvres de cinéastes indépendants ; 400 professionnels de l'écosystème de la culture, de l'éducation populaire, du social et de l'environnement ; 20 conférences, ateliers, show case et cafés littéraires ; deux langues de grande diffusion (français et anglais) ; 60 pays issus des cinq continents représentés ; un dîner de gala



Quelques lauréats de l'édition 2021 du Festival International du Film Panafricain de Cannes (FIFP). - © FIFP.

2ème édition du «Festival Made in Black» : le film L'ange de la rue remporte le Prix

La 2ème édition du «Festival Made in Black» s'est déroulée ce 10 décembre 2022 à Paris, précisément au Cinéma L'épée de Bois, dans le 5ème arrondissement. Sept films étaient en compétition. A l'issue des projections, de 18h à 00h, c'est le film *L'ange de la rue*, du Camerounais Koltisse Mouéllé, qui a été récompensé par le jury de professionnels, composé de Basile Eitel Ngangue Ebelle, Jean-Célestin Edjangué, Olivier Kissita, Glad Amog Lemra et Matuba Arcandjo.

La relique de l'Ivoirien Akaffou Emmanuel, On Djali Am du Camerounais Bienvenu (Scorpi Tissala), Les larmes de la jeunesse du Centrafricain Karl-Heinz, N'Ga de l'Ivoirienne Grâce Naella, *L'ange de la rue* du Camerounais Koltisse Mouéllé, Le trône à tout prix du Camerounais Dairou Hamidou et Amina de la Camerounaise Makouye Halidou Annick Florence. Voilà les sept films en compétition dans le cadre de la 2ème édition du "Festival Made in Black".

A la fin de chaque projection, la parole a été donnée au public pour donner son appréciation. Dans l'ensemble, tous les films ont reçu un accueil favorable. « Ils retracent nos vies, notre quotidien, nos réalités, en Afrique : De la corruption dans les recrutements au chômage en passant par l'indifférence dans nos sociétés, le mariage forcé, les épreuves de la vie... Ils mettent en lumière les maux qui nous minent sur le continent et apportent des réponses locales concrètes. L'une de ses réponses est la culture de la fraternité, la solidarité, le vivre-ensemble, le pardon, la tolérance et la promotion de nos cultures et nos valeurs par le cinéma et la musique. J'ai tout regardé avec émotion et espoir », confie un participant. « Je retiens qu'en Afrique, à travers ces films à impact positif, il n'y a pas que des sujets pro-



Bérenger Mendjiengoué, promoteur culturel d'origine Camerounaise. Depuis 2020, il fait la promotion des films africains en France. - © Bérenger Mendjiengoué.

rounais Koltisse Mouéllé qui a été récompensé. *L'ange de la rue*, c'est l'histoire d'une jeune orpheline qui a su utiliser la musique, sa passion, pour promouvoir les valeurs culturelles de son village.

Initié par Bérenger Mendjiengoué, promoteur culturel, passionné du cinéma, le "Festival Made in Black" récompense le meilleur film réalisé à l'issue d'un atelier de formation des jeunes aux métiers du cinéma (réalisation cinématographique, pro-



Le prix de la deuxième édition du «Festival Made in Black» a été décerné au réalisateur camerounais Koltisse Mouéllé. - © Notre Voix.

blématiques. Il y a aussi des jeunes, des femmes, des enfants, des personnes handicapées, des personnes âgées... qui osent, rêvent, innovent et agissent pour le bien commun », a-t-il fait remarquer.

Le filme *L'ange de la rue* primé

A l'issue des projections, les membres du jury se sont retirés pour délibérer. Sans surprise, c'est le filme *L'ange de la rue* du Came-



Photo de famille à la fin de la deuxième édition du «Festival Made in Black» à Paris, ce 10 décembre 2022. - © Notre Voix.

duction cinématographique, assistant réalisateur et scénariste). Il offre une diversité de films africains et panafricains au public. « L'Atelier s'organise sous forme de compétition, durant 3 mois. Chaque équipe en fin de stage réalise un court-métrage que nous diffusons lors de la rencontre cinématographique de clôture "Made in Black". Le film le plus apprécié par le public et le jury reçoit un Prix », explique Bérenger Mendjiengoué.

Précisons que le film *Voodoo Salom* de la Martiniquaise Jessie Claude a été diffusé hors compétition lors de ce Festival.

4ème appel du projet Awa : promouvoir des contenus culturels et créatifs de l'Afrique de l'Ouest

Promouvoir des contenus culturels et créatifs de l'Afrique de l'Ouest, en favorisant la création et la production, l'éducation visuelle et le développement des moyens de diffusion et de distribution (physiques et numériques) des biens culturels. C'est l'objectif que vise le 4ème appel du programme ACP-UE Culture, et ce, dans le cadre du soutien aux secteurs de la culture et de la création en Afrique de l'Ouest.

Dénommé AWA (Art in West Africa), cet important projet est destiné aux organisations et opérateurs culturels et créatifs de 16 pays ouest-africains : Bénin, Burkina Faso, Cap-Vert, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Libéria, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria, Sénégal, Sierra Léone et Togo. Il s'agit notamment des artistes, groupes d'artistes, associations, ONG, faitières organisations culturelles, fondations, entreprises culturelles du secteur privé, incubateurs, startups...

De façon spécifique, il s'agit pour l'Union européenne (UE) et l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP) de soutenir la dynamisation de la compétitivité des industries culturelles et créatives tout le long de la chaîne de valeurs (création, production et diffusion) dans les 16 pays d'Afrique de l'Ouest et contribuer à appuyer le développement de l'économie numérique en Afrique de l'Ouest en accompagnant les acteurs des industries culturelles et créatives dans leur transition numérique.

Dans le cadre de ce tout dernier appel du projet AWA, qui prend fin le 14 avril 2014, 34 opérateurs culturels seront sélectionnés pour bénéficier du fonds de valorisation : 25 000 euros. Les projets présentés doivent être mis en œuvre durant la période du 1er mars au 31 décembre 2023 (10 mois).

Activités admissibles

Axe 1 : Création / production de biens et services de qualité à un coût compétitif et en quantité accrue

«Afrique en Visions» : festival dédié aux cinémas indépendants africains à Bordeaux



Programme ACP-UE CULTURE Afrique de l'Ouest

- Soutien aux projets culturels touchant les zones et les publics éloignés de l'offre culturelle
- Soutien aux spectacles vivants (danse, théâtre, musique, etc.), aux résidences d'écriture et à la création de contenus multimédia (numériques et jeux vidéo)
- Projets de médiation culturelle dans les musées et les sites de tourisme culturel
- Aide à la circulation des œuvres et contenus culturels (expositions itinérantes, tournées, etc.)

Axe 2 : Accès aux marchés nationaux, régionaux, internationaux, circulation / diffusion / promotion de biens et services ACP le plus largement possible

- Projets de soutien aux canaux de diffusion traditionnels (salles de spectacle, de cinéma, galeries, radios communautaires, etc.) et innovants (plateformes numériques, web radio, réseaux sociaux, etc.)

- Projets de soutien aux médias numériques et télévisions produisant ou diffusant des contenus culturels locaux (soutien aux producteurs et diffuseurs)

Axe 3 : Education à l'image améliorée et étendue

Activités d'éducation artistique et d'éducation à l'image notamment pour le jeune public

Plusieurs réalisatrices africaines sont attendues dans la ville de Bordeaux, située dans le département de la Gironde, en région Nouvelle-Aquitaine, du 1er au 4 décembre 2022. Et ce, dans le cadre du festival "Afrique en Visions".

Initié par l'Institut des Afriques, il est particulièrement dédié aux cinémas indépendants africains et vise à mettre en lumière la croissance, la richesse, la diversité et le succès des cinémas d'Afrique. Le menu de ce festival fait un focus sur les cinémas des femmes africaines à travers leurs regards sur le monde et les enjeux sociétaux.

Lentement mais sûrement, le cinéma africain fait son petit bonhomme de chemin. En 2022, au festival de Cannes, 6 films africains avaient été sélectionnés. "La conspiration du Caire" de l'Égyptien Tarik Saleh avait décroché le prix du scénario.

«Star Feminine Band» : porter haut le flambeau de la cause des femmes



Les sept Béninoises de l'Orchestre «Star Feminine Band». – © André Balaguémon.

Orchestre 100% féminin, "Star Feminine Band" utilise la musique pour valoriser la condition féminine. Ses membres se sont engagés dans la musique, depuis 2016, pour porter haut le flambeau de la cause des femmes. Âgées de 12 à 18 ans, elles sont au nombre de sept à le composer, toutes originaires du septentrion, au nord du Bénin, en Afrique de l'ouest. Ces

jeunes filles, qui utilisent leurs talents pour promouvoir et défendre les droits des femmes et des enfants, sont à leur deuxième album, baptisé "In Paris". Leurs chansons traitent des sujets de société : droit des enfants, mariage forcé, excision, éducation des filles, droits des femmes, etc. Maîtrisant plusieurs instruments – de la guitare aux claviers, en passant par la basse, la batterie, le casque et le clic –, ces sept Béninoises sont invitées dans des festivals célèbres, notamment en Europe.

Mannequinat : ces Ivoiriens qui valorisent les produits de l'industrie de la mode africaine

Ces dernières années, les mannequins ivoiriens multiplient les défilés en Afrique et dans le monde pour faire la promotion de l'habillement, des accessoires de mode et des produits de beauté. Aujourd'hui, nous allons nous intéresser à quatre (04) d'entre eux qui cartonnent sur la scène internationale : Mélie Tiacoh, Yannick Konan, Adonis Bosso et Alima Fofana.

Mélie Tiacoh n'est plus à présenter. Très connue dans le milieu de la mode à l'échelle internationale, elle a eu à défiler pour la marque de lingerie féminine « Victoria's Secret » et travailler pour Dior, Yves St Laurent, Mac et Loquet. Elle vit à New York, aux Etats-Unis.

Basé en Londres, en Angleterre, Yannick Konan, très jeune, a collaboré avec des marques de renommée internationale telles que Jean-Paul Gauthier, Balenciaga, Balmain, Levi et Adidas. En dehors du mannequinat, c'est aussi un bon acteur dans le cinéma (série ivoirienne Teenager).

Chez Adonis Bosso, tout a commencé lorsqu'il avait 17 ans, et tout est allé très vite. Des marques comme Ivy Park, Tom Ford, Dolce & Gabbana et Jeremy Scott l'ont vite repéré et arraché. Rihanna,

Kanye West et Wizkid, pour ne citer que ceux-ci, l'ont également sollicité pour tourner des clips. En plus du mannequinat, c'est aussi un artiste-chanteur et designer. Il est marié et père d'un fils.

De son côté, Alima Fofana a su s'imposer aux Etats-Unis, en Italie, en Grèce, en Belgique et en France où elle a posé pour plusieurs magazines spécialisés et valorisé les produits de l'industrie de la mode. Elle a défilé pour Vivienne Westwood et Costello Tagliapietra, entre 2010 et 2012.



Mélie Tiacoh fait partie de ces Ivoiriens qui brillent dans l'industrie de la mode africaine et internationale. – © DR.

Entrepreneuriat : Jean-Louis Billon donne envie d'agir aux étudiants de l'Université Nord-Sud

Ce jeudi 1er décembre 2022, le député Jean-Louis Billon était face aux étudiants de l'Université Nord-Sud/Institut Famah (UNS-IF), à Cocody. Occasion pour le patron du plus grand groupe privé en Côte d'Ivoire (SIFCA) de les encourager à s'engager dans l'entrepreneuriat, plus précisément dans le secteur privé, afin d'apporter leur contribution au développement socioéconomique du pays. L'ancien ministre du Commerce est parti de son propre parcours professionnel pour leur donner envie d'agir.

« Rendez-vous de Uns-If » est une plateforme de débats, de discussions et de partages créée depuis deux ans par l'administration de l'Université Nord-Sud. Elle permet aux 7400 étudiants de l'établissement d'avoir des échanges exclusifs avec des personnes ressources émérites sur des thématiques constructives. Cette année 2022, c'est Jean-Louis Billon qui a été invité. Le Jeudi 1er décembre dernier, il a parlé à cœur ouvert à la communauté étudiante. C'était en présence de Mory Diabaté, fondateur de ladite université. Au menu des échanges, l'entrepreneuriat. « Jeunesse et entrepreneuriat : Quelle jeunesse pour une Côte d'Ivoire souveraine? » Tel était le thème central de cette importante rencontre.

Pour le conférencier, l'avenir de la Côte d'Ivoire est dans l'entrepreneuriat. « Je veux susciter en eux l'envie de l'entreprise, la notion de l'entrepreneuriat, de sorte qu'ils s'orientent plus vers le secteur privé que le secteur public, de sorte qu'ils s'orientent plus vers l'entreprise et que les plus courageux décident de devenir eux-mêmes, des entrepreneurs demain. Savoir prendre des risques et diriger une bonne entreprise pour faire en sorte que ce pays soit économiquement fort et que le peuple ivoirien soit également économiquement fort », a-t-il expliqué. Pour y arriver, il exhorte les jeunes à bien se faire former et à faire preuve de courage, de résilience, de détermination et d'humilité. « J'ai surtout encouragé cette jeunesse à bien se former. La grande majorité se forme, elle fait ses armes en travaillant en entreprise au début, et c'est quelques années après, fort des expériences ac-



L'homme d'affaires, député et ancien ministre Jean-Louis Billon. - © DR.

quises, qu'ils peuvent aller créer leur propre entreprise. Trop souvent, il y en a qui s'essaient et échouent parce qu'ils n'ont pas suffisamment d'expérience. Il y a des réussites rares dans le monde, mais c'est toujours l'exception. La grande majorité doit savoir se former, avoir une expérience avant de pouvoir prétendre devenir des entrepreneurs. S'ils ont un bon projet, une bonne formation, ils sauront faire un business plan, obtenir des financements et réussir une bonne entreprise », conseille vivement Jean-Louis Billon.

Homme d'affaires visionnaire et inspirant en Afrique

Président du conseil d'administration de Sucrivoire et de la Saph, Jean-Louis Billon n'est plus à présenter. Homme d'affaires vertueux, ancien ministre du Commerce, de l'Artisanat et de la Promotion des PME et ancien président de la Chambre de Commerce et d'Industrie, c'est un véritable chef d'entreprise inspirant et visionnaire. Actuellement député à l'Assemblée nationale, il est à l'origine du projet Phoenix visant à promouvoir la création, l'innovation, le suivi et le développement des PME, dans une volonté constante de promouvoir le secteur privé, valoriser les entreprises africaines et accélérer le développement économique de son pays.

France : la Béninoise Koubouratou Olowountogni Idjaton obtient son doctorat en Intelligence artificielle



La Béninoise Koubouratou Olowountogni Idjaton a décroché son doctorat en Intelligence artificielle à l'Université d'Orléans en France, ce 26 septembre 2022. - © DR.

Koubouratou Olowountogni Idjaton. C'est son nom. Originnaire du Bénin, elle vient d'obtenir son doctorat en Intelligence

artificielle, à l'Université d'Orléans, en France. Devant un jury international émérite, la Béninoise a su défendre brillamment sa thèse portant sur : « Analyse d'images et apprentissage machine pour la détection des altérations des pierres des monuments historiques ». Ses recherches portent, en réalité, sur le développement d'outils de traitement 2D et 3D mixtes pour la préservation du patrimoine culturel. Le traitement d'images numériques, la vision par ordinateur et la technique d'apprentissage automatique sont au cœur de ses solutions innovantes.

Dotée de plus de sept ans d'expérience dans le domaine du génie logiciel, Koubouratou Olowountogni Idjaton a notamment des compétences en intelligence artificielle, intelligence computationnelle, apprentissage automatique, machine intelligence, vision par ordinateur, traitement d'images, apprentissage automatique avancé, apprentissage non supervisé, segmentation d'images et patrimoine culturel.

Fondatrice d'une agence numérique qui développe des solutions technologiques personnalisées pour les entreprises, les aide à tirer parti d'Internet et des ressources numériques pour augmenter leurs revenus et créer plus de croissance, elle soutient les jeunes entrepreneurs ayant des compétences techniques pour créer des startups.



Koubouratou Olowountogni Idjaton entourée des membres du jury, à l'Université d'Orléans, le lundi 26 septembre 2022. - © DR.

Prix Galien USA 2022 : Bertin Nahum honoré pour sa plateforme robotique unique Epione

Le prestigieux «**Prix Galien USA 2022**» est attribué au Béninois Bertin Nahum, patron de la medtech montpelliéraine Quantum Surgical (100 salariés), dans la catégorie «**Start-up**». Ainsi en a décidé le jury, séduit par sa plateforme robotisée Epione, au service du traitement curatif et précoce du cancer de l'abdomen et du foie. Cette récompense lui a été remise à New York par la Fondation Galien.



Fondateur de Quantum Surgical, Bertin Nahum invente la médecine du futur. AFP Photo / Pascal Guyot

C'est le prix le plus convoité de la recherche biopharmaceutique dans le monde entier. D'aucuns l'ont surnommé "Prix Nobel en recherche biopharmaceutique", en raison de son originalité et

de sa crédibilité. Cette année 2022, dans la catégorie "Start-up", c'est le Béninois Bertin Nahum qui a été honoré. Sa plateforme robotisée Epione, dédiée au traitement curatif et précoce du cancer de l'abdomen et du foie, a séduit les membres du jury.

« Cette récompense est un honneur, et une reconnaissance de l'immense travail que Quantum Surgical a accompli depuis 2017 sans jamais déroger à notre mission : permettre l'accès à des traitements mini invasifs à un maximum de patients souffrant de cancers », confie Bertin Nahum. « En cinq ans, nous avons développé une plateforme robotique unique au monde, noué de nombreux partenariats scientifiques et commerciaux, reçu l'appui de fonds internationaux dont Ally Bridge Group et la BEI. Nous avons pu déployer une nouvelle solution de traitement curatif et précoce des cancers de l'abdomen en Europe, aux Etats-Unis et en Chine, aux côtés des plus éminents radiologues interventionnels », a-t-il précisé.

Depuis sa création, Epione a déjà soigné 100 patients atteints de cancers de l'abdomen. C'est donc une solution innovante de santé numérique très efficace. En raison de ce succès, la medtech montpelliéraine Quantum Surgical vient de s'engager dans l'industrialisation de ses solutions, après avoir agrandi ses locaux.

Le Prix Galien récompense, chaque année, l'excellence médicale de demain dans plusieurs domaines de la santé (médicament, dispositif médical, e-santé). Il reconnaît l'excellence des innovations scientifiques qui améliorent la santé humaine, mettant en lumière les solutions uniques et les personnes qui ont influencé positivement les soins par l'innovation.

Bertin Nahum, à l'origine des technologies médicales robotisées Rosa et Epione

Sa spécialité : l'ingénierie médicale. Franco-béninois, né le 14 novembre 1969 au Sénégal, précisément à Dakar, il est le fondateur de Medtech S.A., une entreprise spécialisée en robotique chirurgicale, créée en 2002. Elle conçoit, développe et commercialise des robots d'assistance à la chirurgie mini-invasive du système nerveux central. Cette innovation technologique a permis d'opérer, en toute sécurité, des milliers de patients dans le monde, surtout aux États-Unis, en Europe, en Asie et au Moyen-Orient.

Dénoté « Rosa », ce dispositif est une grande première au monde. « Nous étions initialement spécialisés dans la chirurgie du genou, avec le développement d'un robot d'assistance pour ce type d'actes. En 2006, nous avons eu une offre de rachat qui s'est transformée en offre de session du portefeuille de brevets protégeant ces technologies. D'ailleurs, à l'origine de cette offre se trouvait, déjà, le groupe Zimmer ! Nous avons alors pu investir dans un nouveau programme de R&D et c'est ainsi que le robot ROSA est né », expliquait Bertin Nahum à Forbes, un magazine économique américain. « J'ai pu bénéficier de plusieurs expériences de terrain, très formatrices, qui m'ont permis de côtoyer les meilleurs chirurgiens et de prendre conscience de la réalité du métier en bloc opératoire. Ces années m'ont permis d'affiner ma connaissance du secteur de la robotique chirurgicale et d'identifier des opportunités de contributions », fait-il observer.

Le succès éclatant de Medtech S.A. a séduit le leader mondial de la musculosquelettique, Zimmer Biomet (NYSE : ZBH), basé aux États-Unis, qui l'a achetée, en juillet 2016, au prix de 164 millions d'euros.

Titulaire d'un diplôme d'ingénieur de l'Institut national des sciences appliquées de Lyon et d'un Master of Science en robotique de l'université de Coventry (Royaume-Uni), Bertin

Nahum poursuit son aventure. En février 2017, il crée la société Quantum Surgical. A Montpellier, dans le département de l'Hérault, en France, où il est installé, il s'occupe du traitement mini invasif du cancer du foie. Il invente le robot Epione, capable de tuer rapidement la tumeur avec une aiguille.

Plusieurs prix reçus

Sur le terrain des prix et distinctions honorifiques, son sac est rempli. En septembre 2012, la revue scientifique canadienne Discovery Series l'a classé 4ème entrepreneur high-tech le plus révolutionnaire au monde, derrière Mark Zuckerberg, James Cameron et Steve Jobs. En septembre 2013, soit un an plus tard, le franco-béninois est décoré par l'Etat français. Il est fait Chevalier de la Légion d'honneur. La cérémonie avait été présidée par la ministre déléguée chargée des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Innovation et de l'Economie numérique, Fleur Pellerin. Dans la même année, il reçoit le Prix de la « Société Européenne de l'année dans le domaine de la robotique en neurochirurgie ». Et comme si cela ne suffisait pas, en novembre 2014, l'Université de Coventry (Royaume-Uni) lui décerne le titre honorifique de Docteur en Technologie. Une manière de saluer sa contribution essentielle à la profession médicale et à l'amélioration des procédures chirurgicales grâce à la technologie robotique. Dans la même année, il remporte le Prix « Révélation » du Palmarès Méditerranée Deloitte Technology Fast 50. En octobre 2015, le Prix de « L'entreprise mondiale dans le domaine de la robotique en neurochirurgie » lui est attribué. Dans la même période, il a été récompensé par le jury régional de Technology Fast 50 dans la catégorie « Entreprise cotée » pour ses excellentes performances de croissance et le développement de sa technologie innovante dans le domaine de la neurochirurgie mini-invasive.

Comme vous pouvez le constater, Bertin Nahum travaille au quotidien pour inventer la médecine du futur.

Lutte contre le Vih/Sida au Bénin : s'engager pour donner envie d'agir

« **Se mettre à l'épreuve : Atteindre l'équité pour mettre fin au Vih.** C'est le thème retenu cette année pour célébrer la Journée mondiale de lutte contre le Sida. Il vise à encourager les acteurs à divers niveaux à s'unir au niveau mondial pour éliminer les disparités et les inégalités qui créent des obstacles au dépistage, à la prévention et à l'accès aux soins. Au Bénin, l'ambassadeur américain, Brian Shukan, fait le point de ses actions et appelle à s'engager davantage pour donner envie d'agir.

Ce 1er décembre 2022, la Journée mondiale de lutte contre le Sida a été célébrée au Bénin. Occasion propice de mobiliser tous les acteurs pour des résultats plus efficaces et remettre le Prix PEPFAR AWARD aux heureux gagnants. Ce Prix est un moyen de reconnaître les efforts fournis par certains acteurs, motiver les sites cliniques et promouvoir l'atteinte de meilleures performances dans la prise en charge de la mala-

die pour le bénéfice des personnes vivant avec le Vih : Continuer à garantir des services Vih de haute qualité pour tous. « La marginalisation, la violation des droits de l'Homme et la discrimination sont quelques-uns des obstacles à l'accès aux services de soins du Vih. Le slogan "Poussons pour l'Égalité" nous incite à agir. Il nous incite tous à tirer parti de notre engagement pour œuvrer en faveur des actions concrètes et éprouvées nécessaires pour lutter contre les inégalités et contribuer à mettre fin au Sida », a déclaré l'Ambassadeur des États-Unis près le Bénin, Brian Shukan.

18 sites prioritaires

Le programme PEPFAR a débuté au Bénin il y a un an avec un investissement annuel de 6 millions de dollars, soit environ 3,8 milliards de FCFA. Les interventions du PEPFAR couvrent 18 sites prioritaires que sont des cliniques et des laboratoires dans quatre départements à forte prévalence : l'Atlantique, le Littoral, le Couffo et le Mono. Les activités en cours permettront d'assurer la continuité du traitement et la suppression de la charge virale (VL), ainsi que de fournir des services de prévention du VIH et des interventions contre la stigmatisation et la discrimination.

Clovis Béhanzin : initiateur d'African Youth Organization : favoriser l'émergence d'un nouveau modèle de développement durable en Afrique

Du 16 au 18 février 2023, Porto-Novo, la capitale du Bénin, abritera l'assemblée générale constitutive de l'Organisation de la Jeunesse Africaine, African Youth Organization (AYO). Actuellement, le comité d'organisation met les bouchées doubles, les petits plats dans les grands, pour mobiliser les jeunes africains autour de ce mouvement qui vise, entre autres, à favoriser l'émergence d'un nouveau modèle de développement durable en Afrique. Membre du Parlement mondial des Jeunes pour l'Eau et initiateur de ce creuset constructif, Enagnon Clovis Blanchard Béhanzin nous donne ici plus de détails.



Enagnon Clovis Blanchard Béhanzin, initiateur d'African Youth Organization. - © DR.

L'acte de naissance d'African Youth Organization sera bientôt signé, au Bénin. Qu'est-ce qui justifie un tel accouchement ?

Les défis de notre siècle sont de plus en plus nombreux et très complexes. Pendant ce temps, l'Afrique traîne les pas concernant plusieurs enjeux de développement. Dans ces conditions, la responsabilité sociétale des jeunes est de s'organiser, se mobiliser et d'agir pour contribuer à améliorer la situation. D'où la création d'African Youth Organization (AYO), la maison des jeunes africains, là où nous bâtissons ensemble l'Afrique de demain, apporter des réponses concrètes à chaque situation.

Mouvement associatif, apolitique, laïque et à but non lucratif, l'AYO est une initiative des jeunes leaders issus de la plupart des pays africains ; elle vise à mettre en œuvre une série de réflexions et d'actions en vue de mobiliser des ressources et promouvoir une action concertée en matière de développement sur des questions liées en particulier à la solidarité générationnelle, à la mise en œuvre des projets d'infrastructures ou d'activités écologiques durables.

Créée en vertu de la Charte Africaine de la Jeunesse, l'AYO travaillera pour favoriser et assurer la mise en œuvre de nouveaux modèles contribuant à répondre aux enjeux colossaux auxquels l'Humanité est confrontée. Elle favorisera l'émergence d'un nouveau modèle de développement durable apte à permettre de renouveler les façons de consommer, de produire, de travailler et de vivre ensemble pour répondre aux grands enjeux environnementaux : ceux du changement climatique, de la rareté des ressources, de la perte accélérée de la biodiversité et de la multiplication des risques sanitaires et écologiques. Elle va privilégier, pour ses actions, les pays africains dans lesquels l'indice de pauvreté est le plus élevé.

Concrètement, que fera l'AYO ?

Notre vision est claire : Basée à Porto-Novo, au Bénin, l'AYO se veut une structure de jeunesse, fédératrice, solidaire, capable d'impulser et de favoriser l'émergence d'une jeunesse africaine dynamique, responsable, soudée autour des valeurs

africaines et volontairement engagée dans le processus d'émergence d'une Afrique nouvelle. Elle vise fondamentalement à transformer la mentalité des populations africaines, à libérer leurs capacités créatrices, de manière qu'elles soient debout et aptes à se prendre en charge et à devenir maîtres de leur destin.

De façon spécifique, il s'agira de contribuer de manière déterminante à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes et de faciliter, par la formation et le renforcement de leurs capacités de leadership, leur implication effective au sein des instances de prise de décision, notamment dans la gouvernance locale, régionale et globale.

L'Association se donne pour mission la construction d'un système de plaidoirie, de renforcement des capacités et de développement des programmes d'entrepreneuriat et d'éducation citoyenne en faveur des jeunes et des organisations de jeunesse.

De façon spécifique, que ferez-vous sur le terrain ?

L'Association projette d'atteindre les objectifs opérationnels suivants :

- Rassembler les jeunes autour des valeurs communes afin de renforcer l'efficacité de leurs actions
- Apporter de la visibilité aux initiatives locales répondant à sa vision afin de les valoriser
- auprès de l'opinion publique, des gouvernements, des bailleurs de fonds et de divers acteurs sociaux
- Réaffirmer le rôle indispensable des jeunes dans la vie socio-économique du continent africain
- Acquérir une position affirmée de facilitateur pour favoriser les liens de partenariats entre les différents acteurs de développement en promouvant en particulier les investissements de la diaspora africaine
- Favoriser et améliorer l'employabilité et l'autonomisation des

jeunes, notamment par la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes et la mise en œuvre des programmes de formation et de mentorat

- Promouvoir le civisme, le leadership jeune et féminin, le développement durable, la bonne gouvernance et le respect des valeurs républicaines en vue de participer à l'émergence d'un « nouveau » citoyen africain, de l'Etat de droit et d'une société

africaine juste et solidaire

- Promouvoir et soutenir l'implication des jeunes garçons et des jeunes filles dans les instances de prise de décision à tous les niveaux de la gouvernance par le renforcement de leurs capacités techniques et de leadership.

Nous invitons tous les jeunes africains, en Afrique et dans la diaspora, à nous rejoindre pour construire une nouvelle Afrique !

Ouganda : Sharon Mbabazi, de la fabrication de briques à l'université



Sharon Mbabazi est une source d'inspiration pour de nombreux jeunes ougandais du fait de son courage et de sa détermination. – © DR.

L'histoire de la jeune ougandaise Sharon Mbabazi est à la fois touchante et inspirante. Elle n'avait que 5 ans lorsque sa mère est décédée. Très tôt, elle a dû prendre son destin en main. Pour survivre, elle est obligée de fabriquer des briques. C'est très dur pour elle, mais à aucun moment, l'envie de tout abandonner ne

lui a jamais traversé l'esprit. Malgré les difficultés, les épreuves et les humiliations, elle tient bon, faisant preuve de courage, de résilience, d'humilité et de détermination. Cette activité lui permet de joindre les deux bouts et surtout de payer ses frais de scolarité afin de terminer ses études universitaires. Grâce à sa persévérance, elle est aujourd'hui diplômée de l'Université Muteesa 1 Royale (communication de masse). Un modèle de réussite incontestable.



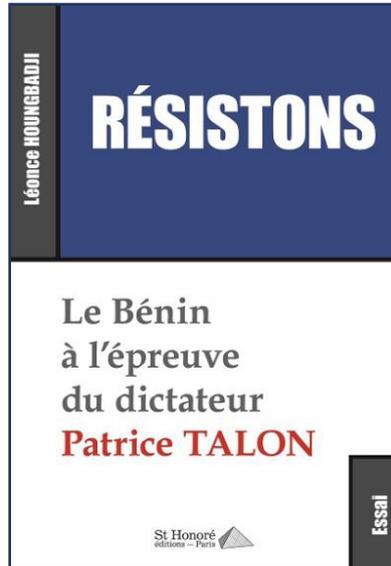
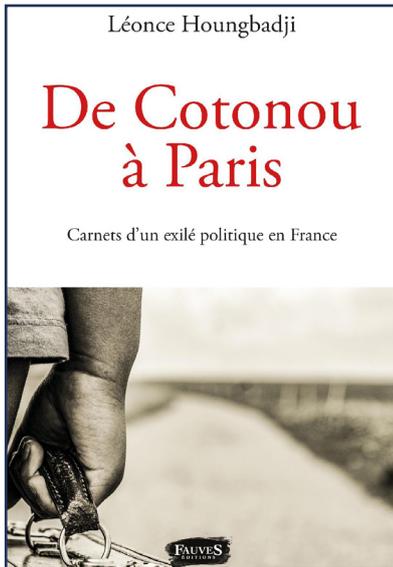
SAS SEMAINE L'AFRIQUE DES SOLUTIONS

L'AFRIQUE, C'EST DES ENTREPRENEURS, DES MÉDIAS ET DES SOLUTIONS

Dédiée aux entrepreneurs qui imaginent et mettent en place des solutions innovantes et aux médias et journalistes qui valorisent les initiatives constructives, porteuses d'espoirs et de solutions concrètes

Rejoignez-nous, maintenant !

- +33 7 88 69 52 27
- semaineafriquesolutions@gmail.com
- www.notrevoix.info



Léonce Houngbadji

La noblesse du lion



Ouvrages uniques, compagnons de route, amis à garder, à ouvrir chaque jour, à transmettre !

Disponibles à la Fnac, sur Amazon, chez Fauves Editions et dans d'autres librairies et plateformes en ligne.

Contactez : +33 7 88 69 52 27

Contactez Notre Voix , média 100% solutions

Envoyez-nous vos courriers (notrevoix@yahoo.com) en indiquant clairement vos questions et exprimez librement vos opinions, tout en respectant strictement les règles de courtoisie.

Vous pouvez nous proposer des articles de solutions ou d'impact, qui seront analysés par notre équipe de journalistes professionnels.

Faites-nous part de ce qui se passe près de chez vous ! Soyez nos observateurs dans les quatre coins de la Planète pour nous rapporter des faits constructifs.

Donnez envie à votre entourage d'agir dans le bon sens.

Faire un don

Notre approche est innovante et porteuse de solutions justes et durables. Faites un don pour la soutenir. Chaque don, quel que soit le montant, permet à notre équipe de

collecter, vérifier, trier et

diffuser des informations constructives et de vous rendre compte fidèlement de l'utilisation qui en a été faite.

Consultez notre site pour accéder à la plateforme de don : www.notrevoix.info

Guinée : Alpha Sylla, un manager passionné, dynamique, efficace et inspirant

Alpha Sylla est le manager de Grand P, chanteur, influenceur et comédien guinéen. Il a réussi à s'imposer dans le gotha du showbiz africain, ayant une très grande connaissance du secteur des industries musicales et de ses pratiques.

Adaptabilité, rigueur, dynamique, grande capacité de négociation, disponibilité et motivation. Telles sont quelques-unes des qualités managériales d'Alpha Sylla. En réalité, c'est lui qui gère la carrière de Grand P. C'est son partenaire le plus proche, son confident, le chef d'orchestre. Homme de réseaux, fin stratège, il défend ses intérêts financiers, l'accompagne dans sa vision artistique, crée son identité artistique, développe une stratégie de communication en cohérence et en harmonie avec ses projets professionnels et veille au développement de sa carrière.

Et ce n'est pas tout ! Alpha Sylla prospecte également sur le branding et l'endorsement afin de créer d'autres opportunités à son artiste. Les résultats de leur collaboration sont fructueux, reluisants et substantiels : Grand P est entre deux avions, entre l'Afrique, l'Europe et les Etats-Unis, pour des prestations artistiques, des cérémonies caritatives, des actions humanitaires, des cérémonies de récompenses et autres.

Passionné du showbiz

« Alpha Sylla fait son métier avec passion. Tout le monde reconnaît la qualité de son travail, de son leadership. Depuis qu'il est aux côtés de Grand P, des résultats concrets sont au rendez-vous. L'ascension de Grand P est fulgurante. Il a su utiliser les réseaux sociaux, en plus de ses talents, pour s'imposer sur la scène africaine et internationale. Aujourd'hui, je suis



Alpha Sylla, manager de Grand P, chanteur, influenceur et comédien guinéen. - © Alpha Sylla.

fier de les voir un peu partout en Afrique et dans le monde », témoigne un ancien ministre guinéen de passage à Paris.

Précisons que Grand P compte aujourd'hui 7,5 millions d'abonnés sur Facebook et 501.000 abonnés sur Instagram. C'est l'une des personnalités publiques les plus influentes en Afrique et dans la diaspora.





SEMAINE
L'AFRIQUE
DES SOLUTIONS